

LE COURRIER DE BERTHIERVILLE

ORGANE HEBDOMADAIRE DES INTERETS DU COMTE DE BERTHIER-MASKINONGE.

VOL. XIX - No 40.

SAINT-JUSTIN, LE VENDREDI, 22 MARS 1946.

Camille Ducharme, Rédacteur-Céram.

Funérailles de M. Elias Ducharme

Les funérailles de M. Elias Ducharme ont eu lieu lundi à Berthierville: l'assistance était nombreuse.

Le défunt, époux de Dame Parmélie Blais, était âgé de 56 ans et 8 mois.

Les porteurs étaient MM. A. Lemire, Camille Ducharme, Alfred Mousseau, J. H. Aubé, Emilien Tellier et J. A. Généreux.

Ont fait la quête MM. Roger Goulet, Roland Armstrong, neveu et gendre du défunt.

Il laisse outre son épouse, trois filles, madame Roland Armstrong de St-Gabriel (Jacqueline) Madame Georges Savignac de Joliette (Claudette) et Mlle Jeannine, deux garçons: Marcel et Jean-Paul, cinq frères: MM. Adolphe, Arthur, Henri, Louis-Joseph et Oscar Ducharme, cinq soeurs: Mme Arthur Goulet, Mme Eugène Blais, Mme Horace Pélouquin, Mme Delphis Pélouquin et Mme Pierre Pélouquin, ses beaux-frères: MM. Ulric Blais, Damase Blais, Alfred Blais, ses belles-soeurs: Mme Ephrem Lafond, Mme Armand Monfils, nombre de neveux et nièces. La famille voudra bien ajouter notre témoignage de condoléances à tous ceux qu'elle a reçus.

LA POLITIQUE A QUEBEC

Au cours de la discussion sur la création du département du Bien-Etre Social et de la Jeunesse, l'honorable Maurice Duplessis, premier ministre, a annoncé que ce projet de loi était approuvé par les évêques. "J'ai une lettre de Mgr Lafortune, parlant au nom de l'épiscopat de la province de Québec, déclare M. Duplessis. Je l'ai rencontré avec Mgr Douville et Mgr Roy. Ils se sont déclarés satisfaits de la loi."

M. Duplessis a aussi annoncé qu'il a l'intention de créer, à cette session ou à la prochaine, un département qui comprendra la radio, le cinéma, le tourisme, la publicité et la propagande.

"A l'heure actuelle, le programme de notre enseignement est tracé en partie par des fonctionnaires et en partie par le Conseil de l'Instruction publique. A l'avenir, tout le programme sera tracé par le Conseil de l'Instruction publique". L'hon. Paul Sauvé a fait cette déclaration catégorique avant l'adoption en 2e lecture du bill créant le département du Bien-Etre Social et de la Jeunesse.

Le Nouveau-Québec couvre 313,000 milles carrés, la Hollinger est autorisée à en explorer un-centième, soit 3,900 milles carrés, et à en exploiter ensuite un-millième, soit 300 milles carrés, dont elle pourra alors extraire le minerai pour une période de 20 ans, renouvelable 3 fois si elle se conforme strictement aux stipulations de son contrat avec la province. Voilà en résumé la transaction que la Chambre a été appelée à approuver.

En retour, la compagnie dépensera \$200 millions, construira un chemin de fer de \$70 millions, aménagera un port de mer, accomplira de gigantesques travaux d'exploration, de perforage, d'extraction, de construction, qui emploieront des milliers et milliers de personnes, paiera les royalties et droits ordinaires (4 à 7%) stipulés par la loi des mines et celle de la coupe du bois, plus un paiement annuel de \$16,000 durant les

premières années d'exploration et ensuite de \$100,000 durant chaque année d'exploitation proprement dite. Lorsqu'il s'agit d'une région quasi inaccessible où le temps favorable dure à peine 3 mois par année, on comprend facilement les avantages que la province retirera de la transaction progressive qu'elle approuve.

Le rapport financier de la province pour 1944-45 accuse un déficit de près de \$8 millions, à cause de l'extravagance des travaux d'élections du régime Godbout. Le rapport comprend les 5 derniers mois d'administration du néfaste régime rouge, ce qui explique bien le piteux héritage laissé à l'Union Nationale qui entra en fonction le 1er septembre 1944.

Le député libéral J.-A. Francoeur s'est mis les pieds dans les plats en demandant si le gouvernement prenait des mesures pour augmenter la production du beurre dans la province. Avec une logique déconcertante, les députés de l'Union Nationale lui ont crié: "Demandez cela au fédéral! Demandez ça à M. King! Demandez-le à vos amis libéraux d'Ottawa!"

"Je refuse que l'on fasse porter au gouvernement de Québec les erreurs d'Ottawa et je refuse de prendre l'argent de Québec pour payer les bêtises des plafonnements et des rationnements d'Ottawa", a déclaré le ministre provincial de l'Agriculture, l'hon. Laurent Barré.

L'hon. Omer Côté a annoncé que, depuis sa nomination comme Secrétaire de la province, sur ses ordres 97 manuels en usage dans nos écoles techniques et nos écoles d'arts et métiers ont déjà été traduits en français.

Une importante mesure pour la protection du capital humain vient d'être présentée par le ministre de la Santé, l'hon. Dr. Albiny Paquette. Par cette loi, \$10 millions seront consacrés en 4 ans à une lutte vigoureuse pour enrayer le terrible fléau de la tuberculose qui décime notre peuple.

Petites Nouvelles

LES COMMANDEMENTS DE DIEU ET LA PAIX.

Dans son sermon de dimanche dernier, monsieur l'abbé Ducharme a parlé des dix commandements de Dieu et assuré que si tout le monde observait ces dix petits paragraphes, la paix et la sécurité seraient parfaites.

CHANGEMENT.

Monsieur J.-W. Robillard a cédé son commerce de meubles à son fils monsieur Henri Robillard; la raison sociale sera J.-W. Robillard Enrg.

DIVIDENDE.

La Société des Artisans C. F. accordera cette année comme les années passées, un dividende à ses sociétaires, soit la ristourne d'un mois à la caisse d'assurance-vie adulte.

DECES DE MME AUCLAIR.

Après un mois à l'Hôtel-Dieu, madame Jean Auclair, née Armande Duchesneau, est décédée mardi à l'âge de 33 ans. Ses funérailles ont eu lieu ce matin à St-Jean Baptiste de Roxton Falls. Elle laisse pour la pleurer, son époux, son père et sa mère, plusieurs soeurs dont madame Hervé Laporte de Berthier. Nos condoléances à monsieur Auclair et à sa famille.

NOMME DIRECTEUR AU C. P. R.

A une assemblée des membres du conseil d'administration de la compagnie du Pacifique Canadien tenue à Montréal, M. Edwin J. Baker, président du conseil d'administration de la Moore Corporation Ltd, de Toronto, a été nommé directeur du C.P.R., en remplacement du major général Franc S. Meighen, décédé récemment.

UN CHANGEMENT A BERTHIER BOX.

M. J.-E. Poirier ayant vendu ses intérêts dans la compagnie "Berthier Box & Lumber Ltd" et de ce fait n'étant plus intéressé financièrement dans la Compagnie, désire remercier tous ceux qui de près ou de loin ont accordé leur patronage à la Compagnie durant qu'il en était directeur actionnaire et qu'il remplissait les fonctions de secrétaire-trésorier.

LA SCARLATINE ATTEINT QUINZE A VINGT MILLE ENFANTS CHAQUE ANNEE.

La scarlatine atteint quinze à vingt mille enfants chaque année au Canada. Ainsi, en 1942, il y a eu dans la seule province de Québec 4,274 cas de scarlatine tandis qu'en Ontario on en répertoriait 8,354. Maladie contagieuse, la scarlatine se caractérise par une éruption particulière.

CLINIQUE ANTI-T. B.

La clinique anti-tuberculeuse se-

19 MARS

Saint Joseph, époux de la T. S. Vierge

Saint Joseph descendait de la race royale de David. On croit généralement qu'en vue de la mission sublime que le Ciel lui destinait, il fut sanctifié avant sa naissance. Nul ne peut douter que Joseph ne fut préparé à son ministère, quand la Providence qui dirige tous les événements, unit son sort à celui de Marie.

L'Evangile est très sobre de détails sur ce saint et on y voit tout résumé en ces mots: "Il était juste". Mais que de merveilles couvrent ces mots, puisque les docteurs s'accordent à dire que St-Joseph tient le premier rang après Marie parmi tous les saints.

C'est à bon droit que nos gens de Berthierville l'honorent chaque année, à cette date du 19 mars tout particulièrement par une messe et des prières solennelles.

Nouveaux officiers à l'Association Ambulancière Saint-Jean

Lors de la dernière réunion des directeurs de l'Association Ambulancière St-Jean, de nouveaux officiers ont été élus pour l'année courante. Voici la liste: M. le Chanoine Philippe Roch, président honoraire, MM. les maires de la ville et de la paroisse Dr Paul Gervais et M. Alfred Mousseau, vice-présidents honoraire, Dr Wilfrid Gendron, M. D. président actif, MM. J. A. Dumont et Henry Senk, vice-présidents actifs, Monsieur J. R. Gérard Sylvestre, secrétaire-trésorier, M. Camille Ducharme, directeur-publiciste, Dr Ulysse Laferrière, médecin-instructeur, et dix directeurs: Notaire J. A. Rouleau, Mre Armand Sylvestre, Dr Gérard Gervais, MM. A. C. Millen, A. R. Biron, Ferrier Laferrière, Roméo Guernon, Albert Viens, Paul Poirier, Gabriel Beausoleil.

Le trésorier a présenté le rapport des activités de la saison. Il se peut qu'un autre cours ait lieu d'ici Pâques.

ra tenue à l'Unité Sanitaire de Berthier, mardi prochain le 26 mars, dans l'après-midi seulement de 2 heures à 4 heures.

"SURPRISE PARTY".

Organisé par les amis de Mlle Renée Désy, à l'occasion de son anniversaire de naissance. Etaient présents: Mlles Suzanne Tessier, Madeleine Grégoire, Paulette et Jacqueline Brisson, Thérèse Godin, Margot Wadleigh, Alice Tellier, Gisèle Grandchamp et Solange Poirier, MM. Bernard Houle, Raymond Désy, Marc Désy, Paul Tellier, Gaston Désy, Ronald Rondeau, Henri-Paul Lincourt, Claude Guertin, Yvon Brisson et Raymond Guertin.

ANNIVERSAIRE.

Nos meilleurs vœux de santé et de succès à S. H. le maire de la ville Dr Paul Gervais, à l'occasion de son anniversaire de naissance.

Un groupe d'amis.



Monsieur Pierre-Auguste Laporte, maire de St-Norbert a été réélu préfet du comté de Berthier, à la réunion des maires mercredi dernier.

Cet honneur lui revient pour un troisième terme.

Comment les Caisses Populaires viennent-elles en aide?

Par des prêts faciles à rembourser . . .

A un taux d'intérêt raisonnable . . .

Pour renseignements sur votre caisse locale

— Voyez —

Mlle MARIA PAGE — BERTHIERVILLE

Le Courrier de Berthierville

JOURNAL HEBDOMADAIRE
 "Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa".

W.-H. GAGNE & FILS
 Editeurs-Propriétaires
CAMILLE DUCHARME
 Rédacteur-Gérant
 55 RUE DE FRONTENAC,
 BERTHIERVILLE.

ABONNEMENT:
 Pour le Canada, un an 1.00
 Pour les Etats-Unis 1.50
 Toute année commencée est due en entier.
 Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté il est entendu que les articles du Courrier sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.
 Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on vaudra bien s'adresser à nos bureaux.

Dr Paul Desjardins

chirurgien - dentiste
 Bueau de 9h a.m à 9h p.m.
 64 rue de Frontenac
 Tél. 157
 BERTHIERVILLE

Tél.: 56

Louis A. Talbot

AVOCAT
 Conseil du Roi
 Bureau: Tous les jours au No. 9,
 rue de Champlain,
 BERTHIERVILLE, QUE.

Dr G.-H. Pagé

CHIRURGIEN - DENTISTE
 Rayons - X
 Anesthésie au gaz
 TEL. 115 - BERTHIERVILLE

Avila ROULEAU

NOTAIRE
 Bureau et Résidence:
 50 de Frontenac
 Tél: 5

POUR VOS TRAVAUX DE FOURRURES
 — VOYEZ —

Mlle Marie-Rose Plante
 (en face du cimetière)
 BERTHIERVILLE

NOUVEAU DENTISTE
 A
 BERTHIERVILLE
 71 rue de Frontenac
 chez:
 J.-R. Gérard Sylvestre
 agent d'assurances.

Dr Lucien Hénault
 chirurgien - dentiste

St-Norbert

SOIREE:—

A l'occasion des jours gras eut lieu chez Mme Vve Wilfrid L'Heureux de St-Norbert, une réception de parents et d'amis. La soirée du samedi gras débuta à l'arrivée de l'autobus Montréal-St-Gabriel. M. Roméo L'Heureux et sa dame Germaine Champagne ainsi que M. Armand L'Heureux et sa soeur Gilberte L'Heureux, Mlles Liliane et Jeannine L'Heureux, M. Marcel Paradis, Mlles Jeannine Vanier, Carmen Beaudoin et Claire Fontaine, MM. Jean-Paul Brousseau, Emilien Rocheleau, Albert Marquis, M. et Mme Dorion Marquis, Mlle Doris Marquis, Mme Lionel Frappier, M. Arthur Gervais, M. Vianney Lambert, M. Roger Frappier et M. Paul Dauphin de Joliette, M. et Mme Wilfrid L'Heureux, Mlle Thérèse L'Heureux.

Vient de paraître

FABLES DE MON JARDIN (1)

par Georges Duhamel
 de l'Académie Française

Voici un des plus importants ouvrages de Georges Duhamel de l'Académie Française offerte au public par Les Editions Variétés.

Oeuvre pure et fraîche, cet essai littéraire est né du plus vif désir qui puisse animer le coeur d'un écrivain: celui de sauver par une fable la fragilité de ce qu'il sent de meilleur en lui... Il répand alors des fleurs dans les jardins terrestres: jardins rustiques, jardins bourgeois, jardins familiaux. C'est là que la vie offre à l'homme la revanche parmi ses imperfections, une patrie idéale dans la complexité des désirs et des intérêts, la beauté en exil dans le champ des laideurs.

"Quand je n'avais pas de jardin, je regardais fleurir les fables dans les bosquets du Luxembourg. Un très petit jardin suffit à l'amateur fervent pour y cultiver les fables. J'en ferai pousser dans un pot sur le bord de ma fenêtre."

Avec une grande variété de ton qui fait alterner les pages émouvantes et captivantes, l'auteur trouve et donne un refuge au désespoir. Voilà un livre qui nous fait pénétrer intimement dans l'humanisme de Duhamel, un ouvrage que tous liront et reliront sans se lasser.

(1) Un livre de 168 pages publié par Les Editions Variétés. Prix: \$1.00, par la poste, \$1.10. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

Téléphone: 304

Ferland & Lapalme

Avocats
 556 Blvd Manseau
 Hon. Charles-Ed. Ferland, C. R. Sénateur
 Georges-Emile Lapalme, B.A., L.L.B.
 Député aux Communes
 JOLIETTE

PETITES ANNONCES

MENAGE A VENDRE

1 Pompe à l'eau F.M. automatique, 2 paires de raquettes avec moccasins, 1 set pour aimanter et vérifier magneto, 4 supports avec "bearing et shaft 1 3/16", 2 pompes à l'eau, à bras 3/4 et 1 pouce, 2 vis de 15 tonnes, 1 stand pour drill électrique, 2 sets acoustiques, 1 lot outils divers, 1 poêle carré à bois, 2 poêles à l'huile 3 ronds, 1 poêle à l'huile 2 ronds, 1 radio à batteries King 5 lampes, 1 chauffefer électrique, 2 fanaux à l'huile. Terre de 30 arpents avec maison de 8 appartements et camp d'été, commodités de ville. En face du fleuve St-Laurent près du Bois d'Autray. Théo Bourassa, R.R. 1, Grande Côte, Berthierville, Tél.: 902 s 2-1.

ON DEMANDE

Ouvriers d'expérience dans la menuiserie: s'adresser à Berthier Box & Lumber Ltd, Berthierville.

ENCAN

Samedi 30 mars à 10 heures chez Victorin Sauvageau, 15 rue de Vaudreuil, Berthierville: meubles, vaisselle, poêle et bois de construction.

SPECIALS

Un lot de rouleaux à retordeurs de moulin à laver, tout genre. Chez J.-W. Robillard Enrg., Berthierville; voyez-nous aussi pour réparations de votre machine à laver.

A VENDRE

Maisons dont quelques-unes pourront être occupées le premier mai. J.-E. Hamelin, Berthierville. Tél.: 84.

A VENDRE

Meubles de tout genre: Madame Hercule Olivier, 173 rue de Frontenac, Berthierville.

A VENDRE

Une quantité de chaudière à sirop d'érable. On demande aussi les services d'un homme (Garçon) pour ferme à tabac durant six mois: bon salaire. A.-T. Van Dyke, Grande Côte, Berthierville.

A VENDRE

Chevrolet 38 en très bon ordre et bien chaussé: Lucien Morel, Saint-Cuthbert, Cté Berthier.

A VENDRE

Maison de très belle apparence avec garage et terrain située au No 9 Boulevard Lafayette, Berthierville: s'adresser à L.-J. Dalcourt, 9 Lafayette, Berthierville.

A VENDRE

Terre 3 sur 40 arpents: s'adresser à Lucien Chaput, St-Cuthbert (ancienne place de Pierre Chaput).

A VENDRE

Avoine de semence, qualité No 1, aussi graine de trèfle rouge et un chargeur neuf: Charles Hérard, Ile Dupas, Cté Berthier.

ATTENTION NOUVELLE ADRESSE:

48a rue Iberville

(voisin de l'Epicierie Bayeur)

RADIO SERVICE Raymond Sanschagrín

RADIOTECHNICIEN DIPLOME

Tél: 153

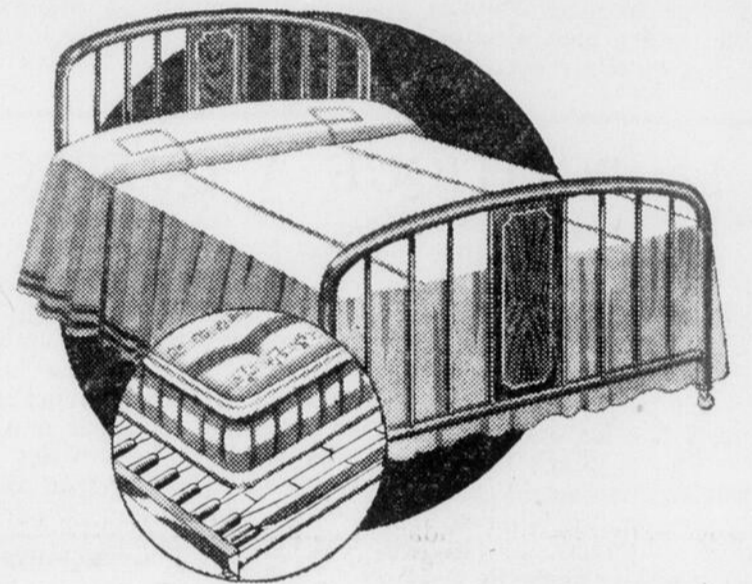
BERTHIERVILLE

OUVRAGE GARANTI

Réparations sur toute marque de radio.
 Inspection des lampes "gratuitement"

SPECIAL

Lit complet, prix rég. \$30.00. Prix réduit . . . \$22.95



CHEZ

J.-W. ROBILLARD, Enrg.

en face de l'Ecole St-François

Tél. 34

BERTHIERVILLE

Vos travaux d'impressions

- Cartes de visite,
- Cartes d'affaires,
- Lettres, circulaires, etc.

confiez-les à

L'Imprimerie de Berthier Enrg.

C. DUCHARME, gérant

Tél. 114 ou 70

Berthierville

4 Générations
 de femmes nerveuses ont su faire disparaître facilement la FAIBLESSE

IRRÉGULARITÉ, NERVOUSITÉ, FAIBLESSE, PÂLEUR, MANQUE D'APPÉTIT

TROUBLES FÉMININS, SYMPTÔMES OU CONSÉQUENCES DE L'ANÉMIE

PILULES ROUGES

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES
 POUR LES FEMMES PÂLES ET FAIBLES
 CIE CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE LTEE, 1366, RUE ST-DENIS, MONTREAL 18

Triomphe de Pierrette Alarie

Depuis la consécration de Pierrette Alarie au Metropolitan Opera, il nous tardait de l'entendre en récital. Jeudi le 14 mars dernier, à l'Auditorium le Plateau, devant un auditoire aussi vaste que sympathique, elle a pleinement justifié la critique élogieuse que lui faisait la Presse new-yorkaise le lendemain de ses débuts. M. Charles Goulet auquel nous devons nombre d'heureuses initiatives dans le mouvement musical de chez-nous et qui a présidé aux premiers pas de la jeune artiste dans ce domaine, était l'homme tout désigné pour la présenter au public montréalais. Et le public montréalais a applaudi à tout rompre sa charmante compatriote qui a triomphé magistralement d'un programme écrasant. L'événement était d'importance, puisque c'était en quelque sorte le début officiel dans notre ville de cette étoile qui vient de naître au firmament artistique et le moins que l'on puisse dire, c'est que la naissance n'est pas prématurée. Car, il faut une robustesse peu commune, un parfait contrôle de ses moyens, pour aborder avec une égale aisance des maîtres aussi éloignés par la facture de leurs oeuvres que Mozart, Cimara, Verdi, Hahn, Chopin, Delibes etc.

Une voix ronde, veloutée, qu'elle manie avec grande facilité dans les passages les plus vertigineux du suraigu; un médium bien posé qui lui permet de chanter sans crainte le répertoire de soprano lyrique léger; une diction parfaite et ses dons innés de diseuses qu'elle met au service de son grand art; voilà Pierrette Alarie! Ajoutez à cela la beauté, le charme, la grâce et un petit chef-d'oeuvre de révérence qui est tout un poème, et le portrait sera à peu près complet. Toutes ces qualités ne pouvaient faire autre chose qu'un heureux sort aux pièces inscrites au programme. "Ombre Légère" de Mayerbeer, "Saper Voreste" (Bal Masqué) de Verdi, Scene de la Folie (Lucia) de Donizetti et "Bravura Variation" d'Adam ont été rendues avec toute la souplesse requise pour des oeuvres aussi brillantes. Dans "L'Air de la Vieille" de Monsigny, "La Girometta" de Sibella et "Saylor's Song" de Haydn, l'artiste devint tantôt espiègle, tantôt moqueuse, tantôt spirituelle, toujours riante du plus beau sourire. De "Fiocca la Neve" de Cimara et "Crying of the Water" de Tipton, elle sut donner une interprétation dramatique et douloureuse à souhait. L'élément français qui dominait dans ce récital, nous permit d'entendre des petites choses aussi délicieuses que "Oiseau si tous les ans" de Mozart, "Oh! quand je dors" de Liszt, "Si j'étais l'oiseau" de Chopin et "Rossignol des lilas" de Hahn. Cependant la palme revient sans contredit à "L'Air des Clochettes" (Lakmé) de Léo Delibes. On a retrouvé là tout le mystère exotique de l'Inde, toute la grâce et la couleur du musicien français servit par une artiste subtile, qui ne force jamais sa voix et qui peut se permettre les plus audacieuses pirouettes vocales. En rappel "Charmant Oiseau" de Félicien David et "Poupée Valsante" de Frank, La Forge terminèrent brillamment le premier récital de Mlle Alarie à Montréal.

Hervé Baillargeon flutiste et Jean-Marie Beudet pianiste, furent impeccables à l'accompagnement.

De tout ceci, il se dégage une leçon de courage, d'abnégation, de constance dans l'effort qui vaudra à notre compatriote de porter aux quatre coins des deux Amériques, le nom de son pays et de sa province. Aussi peut-on dissocier de son succès le rôle obscur mais combien important de cette admirable femme qu'est madame Alarie. Aidée des conseils et de l'encouragement de sa mère, Pierrette vécut dans une ambiance propre à l'éclosion de son grand talent. Tous les artistes en herbe n'ont pas cette chance.

Marcel Morin.

Statistiques étonnantes

De statistiques compilées en 1931 ressort une conclusion assez étonnante de prime abord: plus de la moitié de l'humanité en notre siècle d'industrialisation intense s'emploie à la culture de la terre. La population agricole s'établit comme suit, en regard de la population totale dans les différents pays du monde:

Russie	140 millions sur	161, soit	87%
Afrique	107 "	142, "	75%
Asie	805 "	1070, "	75%
Amérique cent. et du Sud	107 "	117, "	65%
Europe	139 "	379, "	30%
Amérique du Nord	31 "	134, "	23%

Dans cette compilation, citée par monsieur l'abbé Edouard Beaudoin à la Semaine Sociale du Canada de 1933, un fait doit surtout retenir notre attention: le plus jeune de tous les continents, le continent nord-américain, est aussi le plus industrialisé. Commentant ces données de la statistique, un économiste français ne craignait pas d'établir un lien entre l'industrialisation à outrance du Canada et des Etats-Unis et l'instabilité qui caractérise la vie économique et sociale de ces deux pays. Notre province de Québec a là-dedans sa grande part de responsabilité. D'exclusivement rurale qu'elle était sous le régime français, elle est devenue urbaine dans la proportion de 65%.

La scarlatine atteint quinze à vingt mille enfants chaque année

La scarlatine atteint quinze à vingt mille enfants chaque année au Canada. Ainsi, en 1942, il y a eu dans la seule province de Québec 4,274 cas de scarlatine tandis qu'en Ontario on en comptait 8,354. Maladie contagieuse, la scarlatine se caractérise par éruption particulière.

Cette maladie offre généralement les symptômes suivants: maux de tête, maux de gorge, température, vomissements. La

peau du malade est sèche et brûlante, la langue est chargée. D'ordinaire, ces signes précurseurs sont suivis, au bout d'un jour ou deux, d'une éruption qui prend l'aspect suivant: petites plaques rouges réunies les unes aux autres. Ces taches apparaissent d'abord sur le cou et la poitrine. Bientôt, l'éruption d'un rouge vif s'étend au corps tout entier.

Selon les hygiénistes du ministère provincial de la Santé et du Bien-Etre social, les germes de la scarlatine se transmettent par les sécrétions du nez et de la gorge des malades et des porteurs de germe. Ces personnes disséminent la maladie autour d'elles.

"Si vous croyez que votre enfant a la scarlatine, disent les hygiénistes, appelez votre mé-

decin immédiatement. Isolez le malade dans une chambre dont l'accès sera interdit aux autres enfants. Les écoliers exposés à la contagion ne doivent pas retourner à l'école sans l'autorisation du médecin traitant ou de l'hygiéniste (officier médical). Tous les articles qui servent au malade doivent être soigneusement désinfectés par le lavage, l'aération, l'ensoleillement et par l'usage d'antiseptiques. Ne permettez pas à l'enfant de se lever et de se livrer à ses occupations coutumières tant que le médecin n'en donnera pas lui-même l'autorisation. C'est là un conseil important car la scarlatine suscite souvent des complications fâcheuses et déplorables au coeur et surtout aux reins. L'avis de votre médecin est indispensable.

Mme. Lebrun,
votre
dîner
brûle-t-il?



NON!

Mais il me semble avoir senti quelque chose brûler!

Pas dans ma cuisine.

Mais votre dîner est dans le fourneau, n'est-ce pas?

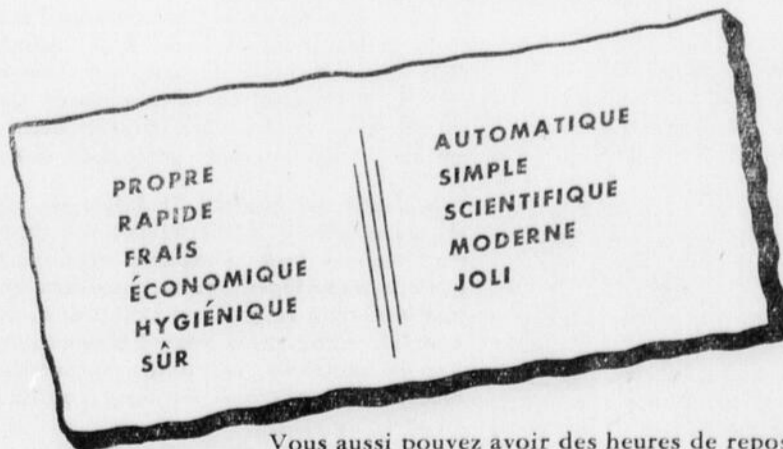
Bien sûr.

Et vous n'avez pas quitté votre chaise tout l'après-midi.

Pourquoi—j'y suis bien confortable.

Mais votre dîner—qu'est-ce qui lui arrive? Il sera brûlé!

Pas de sottises mademoiselle—Mon dîner est dans le fourneau de mon poêle électrique et rien n'a jamais brûlé là. Selon mon chronomètre automatique le dîner sera cuit à point dans sept minutes. Puis-je vous inviter à le partager?



Vous aussi pouvez avoir des heures de repos, plus de loisirs. Consultez votre marchand d'accessoires électriques ou visitez le bureau Shawinigan le plus rapproché pour obtenir tous les renseignements que vous désirez concernant les nouveaux modèles de poêles électriques maintenant en vente. Vous jugerez que ça en vaut la peine.

The Shawinigan Water & Power Company

Électricité Produits Chimiques
GÉNIE CIVIL · TRANSPORT · CONSTRUCTION

Vient de paraître

MA VIE A SON SECRET (1)

Roman complet par Pierre Alciette paraissant dans le numéro de mars de La Petite Revue.

Un flot de mystère se déverse sur le compartiment pour dames seules... au wagon qui nous conduit à travers l'immense pays qu'est la vie. A quoi songent ces esseulées? Les unes sont calmes et résignées à leur sort et la longueur du trajet ne semble pas les inquiéter. Les autres... paraissent soucieuses, peut-être mécontentes? voire même désespérées... Allons, mes soeurs, secouez cette mélancolie, comblez votre solitude, car autrement, vous risquez fort que votre coeur devienne la proie de tous les regrets. Tenez, au fond de votre compartiment, qui vous dit qu'un peu de bonheur n'y est caché et que vous ne continuerez pas à deux le long voyage?

Etienne Fourcade, veuf depuis quelques années, s'achemine vers une vieillesse plutôt morne. Il a fallu la présence d'une jeune cousine, Noëlla, pour transformer cet homme au caractère singulier et à l'humeur peu angélique. Comme la petite veut connaître Paris et voir le plus possible, elle promène le vieux cousin ici et là, tant et si bien qu'au contact de Noëlla il retrouve son entrain de jadis.

Etienne présente la petite cousine à la famille et aux amis. Un cousin, Roger Bultier, se découvre un béguin pour Noëlla, mais celle-ci n'éprouvant aucune sympathie pour cet "emballé" lui signifie un congé sans permission ni rémission. Noëlla est à Paris, mais quant à son coeur... il est resté quelque part au pays basque et c'est Piarres qui l'a conquis. Mais, pauvre Piarres, est-ce que son souvenir ne finira pas par être englouti dans le tourbillon parisien?

Etienne, en égoïste qu'il est, finit par trouver son rôle de mentor, de chaperon et de je ne sais quoi encore un peu embarrassant. Il appelle à son secours une vieille amie de toujours, Laurence Vinson, pour distraire Noëlla. Laurence est une célibataire fort agréable, qui, dans le secret du coeur, aime toujours profondément Etienne, alors que lui ne se rend pas compte que son indifférence fait souffrir cette femme.

Des liens de bonne et solide amitié se nouent entre Laurence et Noëlla. La vieille demoiselle par son expérience de la vie, son doigté, influence les amours de la petite basquaise et de Piarres. Quant à Noëlla, elle a su deviner le rêve de Laurence et le communiquer au vieux cousin Etienne. De cette compréhension mutuelle naît le quatuor le plus harmonieux qu'ait connu le pays basque de Noëlla, de Piarres, et puis encore de... Prêtons une oreille attentive...

La Petite Revue du mois contient en plus de ce beau roman, plusieurs autres pages d'intérêt général: des nouvelles courtes, le meilleur film du mois, les dernières modes McCall, un patron de broderie, des recettes pratiques et le captivant Courrier de la Bonne Humeur.

STELLA.

L'U. C. C. RENCONTRE LE CABINET PROVINCIAL

Le Comité exécutif de l'Union Catholique des Cultivateurs a rencontré les ministres du Cabinet provincial le 15 mars. Cette visite des représentants officiels de la classe agricole aux membres du Gouvernement provincial est devenue une tradition depuis plusieurs années. Les dirigeants de l'association professionnelle des cultivateurs québécois présente un mémoire exposant les principaux problèmes agricoles d'actualité et les solutions désirées par la classe agricole.

Le mémoire présenté le 15 mars note d'abord la transformation des cercles de l'U. C. C. en syndicats professionnels et exprime l'opinion que les cultivateurs syndiqués soient appelés à se prononcer sur tout amendement ou toute refonte,

s'il y a lieu, de la Loi des Syndicats professionnels.

L'on connaît la situation précaire du producteur isolé devant l'acheteur de ses produits surtout si ce dernier constitue un monopole. L'U. C. C. croit que le principe du contrat collectif appliqué à la vente des produits agricoles peut et doit servir de base à l'établissement de meilleures relations entre producteurs et acheteurs. Ainsi les cultivateurs formés en syndicats pourraient disposer et conclure des ententes collectives avec les acheteurs pour la vente d'un ou de plusieurs produits à des prix et des conditions déterminés.

Le mémoire affirme l'opposition de la classe agricole du Québec à toute politique de centralisation de la législation sociale. Les ruraux estiment, au contraire, que l'assurance et la prévoyance sociales doivent être organisées sous l'empire de lois provinciales et autant que possible sous la forme mutuelle.

L'U. C. C. demande au ministère du Travail d'organiser, en collaboration avec le ministère de l'Agriculture, une ou plusieurs écoles techniques destinées uniquement à la formation d'artisans ruraux, tels que forgerons, charpentiers, selliers, mécaniciens spécialisés dans la réparation des instruments aratoires, etc.

Le mémoire continue en soulignant l'importance d'établir définitivement si la raffinerie de betterave à sucre de Saint-Hilaire est viable ou non, en faisant des efforts continus dans ce sens. L'U. C. C. désire également que l'égouttement des terres soit développé à un rythme rapide.

Les dirigeants de l'U. C. C. déplore le déboisement excessif des terres de la Couronne et des domaines privés. Nous en connaissons les conséquences. Pour prévenir des désastres, l'Union demande que le ministère des Terres et Forêts fasse observer plus rigoureusement les règle-

ments de coupe sur les terres de la Couronne et qu'il augmente le personnel du Bureau des Reconnaissements forestiers, afin que les propriétaires de terrains privés puissent apprendre à tirer tout le bénéfice de leurs boisés en les protégeant. Le mémoire souligne également l'importance d'entreprendre immédiatement un programme de reboisement dans les régions les plus affectées.

L'U. C. C. incite enfin le gouvernement à continuer et à intensifier les efforts qu'il fait pour améliorer l'enseignement primaire et complémentaire pour faciliter aux jeunes ruraux leur établissement dans l'agriculture, dans les métiers et les industries dérivées de celle-ci.

M. Abel Marion, président général, dirigeait la délégation et a présenté le mémoire aux ministres.

Lisez votre journal

CONNAISSEZ MIEUX LE QUÉBEC...

Le sirop d'érable du Québec est renommé dans le monde entier

Photo par courtoisie du Service de Ciné-Photographie, Province de Québec

Connaissez-vous le Québec? Savez-vous, par exemple, que plus de 60% de la production canadienne de sirop d'érable vient de notre province? La valeur de cette récolte, en 1944, s'est chiffrée à \$7,335,000. Les produits de l'érable sont très recherchés pour la table, mais ils ont aussi une application très précieuse dans l'industrie du tabac où on les utilise pour conserver l'humidité et la fraîcheur des tabacs. Étant donné que 87% de tous les tabacs transformés et vendus au Canada proviennent de la province de Québec, on comprend facilement le rapport économique qui existe entre ces deux produits de chez nous.

Si importante que soit l'industrie de l'érable, elle ne représente qu'une faible partie du revenu du Québec rural. L'exploitation agricole en général, encouragée par le gouvernement, s'est placée au rang des grandes entreprises du Québec, avec les industries minière, hydroélectrique, du bois de construction et autres, pour compléter un programme équilibré de progrès qui se fait égale-

ment sentir dans le domaine économique et de l'éducation de la province. Ce progrès intéresse les Canadiens en général, étant donné ses importantes contributions à l'accroissement, à la prospérité et à l'unité de notre nation.

LE QUÉBEC ÉDIFIE POUR L'AVENIR

En 1608, Samuel de Champlain arrivait à Québec avec les premiers colons. Aujourd'hui, la population du Québec se chiffre à 3,000,000 d'âmes, son commerce de détail à \$800,000,000 par année. Le Québec l'emporte sur toutes les autres provinces dans les domaines de l'énergie Hydroélectrique, des textiles, du bois, du papier-journal, de la chaussure, du tabac transformé, de l'amiante et de l'aluminium. Les ressources naturelles, l'agriculture et le transport y sont sagement développés. Et maintenant, le Québec, dont le peuple est si profondément attaché au pays, se prépare à partager avec ses provinces soeurs, un brillant et glorieux avenir.

SOYEZ FIERS DU QUÉBEC—C'EST UNE PARTIE DE VOTRE PAYS

GARDEZ VOS OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE
Le meilleur placement que vous puissiez faire au Canada

THE CARLING BREWERIES LIMITED

Vraiment...

Au 100e jour de grève à la General Motors, les ouvriers avaient perdu, en salaires, \$112,896,000, soit \$645 chacun. Sur la base des 19½ sous de plus de l'heure exigés par le C. I. O., il aurait fallu 3,308 heures de travail pour regagner les \$645. Du côté production, la grève, toujours à son 100e jour, avait fait perdre 400,000 autos et camions.

Les sources premières de la fortune nationale du Canada sont: le sol arable, la forêt, les gisements miniers, les chutes d'eau. L'industrie de la pulpe et du papier lui aide à mettre en valeur deux de ces ressources:

la forêt et les chutes d'eau. Cette industrie tire de l'eau et de la forêt l'argent qu'elle verse au revenu national, sous forme de salaires surtout, après l'avoir obtenu principalement de l'étranger, grâce au chiffre de ses exportations.

Il ne manquera que le représentant des hebdomadaires ruraux pour compléter la modeste liste des 3,500 journalistes qui ont demandé une carte d'admission au roi des spectacles, dans deux mois, dans le Pacifique, alors que l'île de Bikini et une flotte seront soumises à la déflagration cataclysmique d'une bombe atomique. Ce sera la quatrième dans l'histoire de l'énergie nucléaire. Les plus proches observateurs seront à dix milles et devront, pour éviter de rester aveugles, se servir de verres

bien fumés et ne regarder qu'immédiatement après l'explosion. On ne verra donc pas le foudroyant éclair initial, vingt fois plus fulgurant que le soleil.

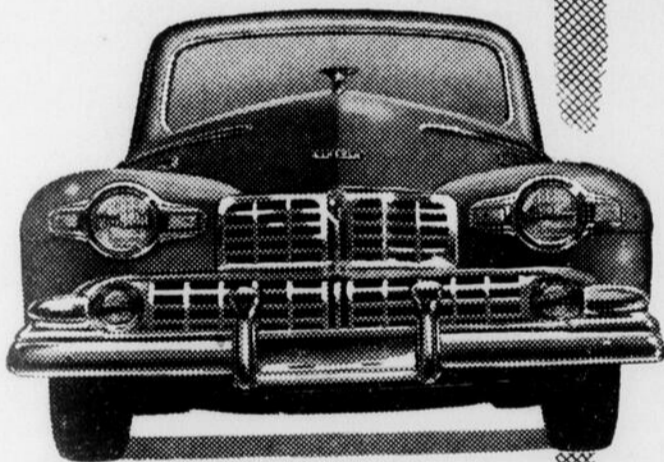
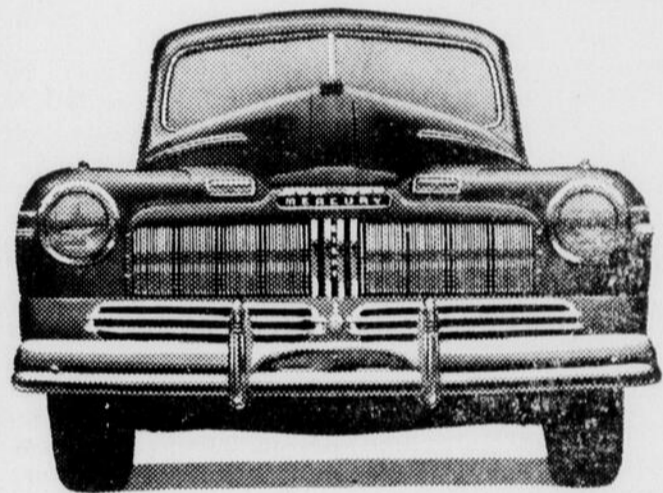
A son départ de Russie, Gouzenko s'était fait dire par ses chefs: "Vous allez trouver dans le Canada un exemple des pays où le capitalisme affame l'ouvrier qui y vit dans la détresse et le mécontentement". Gouzenko ne fut pas peu surpris de trouver dans le travailleur moyen du Canada un homme jouissant d'un standard de vie au moins aussi haut que les contremaîtres russes les mieux payés. On assure que cette révélation ne fut pas étrangère à la décision de Gouzenko d'éclairer les autorités canadiennes sur l'espionnage russe à Ottawa.

Encore que le régime Franco ne puisse guère commander de sympathie, dernier vestige qu'il est des didactures facistes, il n'en reste pas moins que l'administration, en Espagne, est chose de régie interne, dans laquelle les pays démocratiques ont mauvaise grâce de s'immiscer. Le gouvernement de Moscou est aussi une didacture. Pourtant, aucun pays voisin ne lui a encore fermé sa frontière. Somme toute, la diplomatie estime comme de l'agression toute intervention dans la régie interne d'une autre nation. Ce genre de protestation à haute pression agit souvent à la façon du boomerang. On l'a bien vu en Argentine où le régime Peron serait tout probablement tombé n'eût été les attaques de M. Braden qui ont eu pour résultat de créer soudainement,

au détriment des Américains et de la démocratie, un contre-courant éminemment favorable à Peron.

Au col du Brenner, les Allemands et les Suisses gardaient chacun leur côté de la frontière et ne s'aimaient pas beaucoup. Un jour, un officier allemand envoya aux Suisses, proprement emballé et ficelé, une jolie boîte qui contenait... du fumier. Quelques jours plus tard, le même officier reçut de Suisse un colis non moins bien présenté, qu'il ne voulut ouvrir, croyant à un tour de même calibre. Un de ses amis ouvrit quand même le paquet et y trouva un beau pain de beurre frais avec une carte de visite portant l'inscription suivante: "Chaque pays donne ce qu'il a de mieux!"

Nous annonçons
LA NOMINATION DE LA MAISON



BRUNO VEILLET

ROUTE NATIONALE MONTREAL-QUEBEC
BERTHIERVILLE

comme dépositaire autorisée des
AUTOMOBILES MERCURY ET LINCOLN
ET DES CAMIONS MERCURY.

Répartis entre toutes les provinces du Dominion et chaque jour plus nombreux, les dépositaires des marques Mercury et Lincoln se félicitent d'accueillir parmi eux cet organisme de tout premier ordre, que dirigent des hommes d'affaires très favorablement connus dans l'Industrie de l'Automobile.

On y trouvera toutes les facilités relatives à l'achat et au "service" des véhicules de la division Mercury et Lincoln. Les vedettes de 1946 sont la nouvelle Mercury 118, voiture de grande classe mais de coût moyen... la Mercury 114, remarquable innovation dans le domaine des

prix modérés... les automobiles Lincoln, nettement au delà de toute concurrence... et les plus récents camions et camionnettes Mercury (toute la gamme du camionnage, de ½ à 3 tonnes).

Au nom de ce nouveau dépositaire, nous vous invitons à visiter son établissement, dont le personnel administratif et technique n'a d'autre souci que de vous être utile. Ses ateliers disposent d'un outillage ultra-moderne et le stock de pièces d'origine est abondant. Le client est assuré d'être servi en vitesse et à son entière satisfaction.

DIVISION MERCURY ET LINCOLN

Ford Motor Company of Canada, Limited.



— Nouvelles de nos Paroisses —

Louiseville

DECES:—

Récemment est décédée Mme Joseph Garceau, née Zélie Lamothe, à l'âge de 92 ans. Les funérailles eurent lieu à l'église paroissiale parmi une nombreuse assistance.

NAISSANCE:—

Joseph Roger Wellie Jean, fils de M. et Mme René Filion (Jeannette Paquette). Parrain et marraine: M. et Mme Wellie Paquette du Cap de la Madeleine.

NOTES SOCIALES:—

M. et Mme Léo B.-Lafrenière, M. et Mme Théo Lefebvre de Verdun, en promenade chez Mmes B.-Lafrenière, à l'occasion des jours gras.

St-Barthélemi

DECES DE MME OLIVIER DUMONTIER:—

Le 15 mars, décédait la doyenne de la paroisse, Madame Herméline Caron, épouse de feu P.-Olivier Dumontier, décédée chez son petit-fils, M. Pierre-Olivier Sylvestre, à l'âge de 89 ans et 8 mois.

Le service funèbre, chanté par M. le chanoine Ls-Ph. Lamarche, assisté de MM. les abbés H. Héty et Y. Vandal, a eu lieu en notre église le 18 courant, à 9.30 heures.

Porteurs: MM. Romulus Savoie, Barthélemi Savoie, Wilfrid Brousseau, Louis Allard, Zéphirin Caron et Alfred Caron. Collecte: Mmes Dolphis Dufresne et Gilles Sylvestre.

La défunte laisse dans le deuil une fille, Madame Joseph Sylvestre (Anna). Ses belles-soeurs, Soeur Albina (Elise), Soeur Félix de Cantalix (Exilia), SS. de la Providence, Mme C.-E.-L. Désaulniers, Mme Elie Geoffroix; un beau-frère, M. Xavier Dumontier.

Mme Dumontier était très connue dans notre localité. Après avoir enseigné pendant quatorze ans dans le rang de Bel-Automne et tenu magasin dans le même rang, elle acheta un commerce dans le village, qu'elle liquida en 1932.

Nous présentons à la famille l'expression de nos plus sincères condoléances.

RETRAITES FERMEES:—

Les dames de la dernière retraite fermée sont revenues enchantées de leur séjour chez les SS. Missionnaires de Joliette. Les exercices ont été prêchés par le Rév. Père Georges Bélanger, rédemptoriste.

La retraite pour les hommes a eu lieu à la Maison Querbes de Joliette, du 18 au 21 mars. Comme d'habitude, un très beau groupe représentait dignement notre paroisse.

A VENDRE

Brûleur sans mèche, 9 pouces. 15 jours d'usage. Aucune offre raisonnable refusée. S'adresser à: William Gagné, St-Justin. Tél.: 21.

Pour celle des jeunes gens, du 27 au 30 mars, le recrutement va à merveille et tout laisse prévoir que le total requis sera bientôt atteint. Et les jeunes filles partiront à leur tour, du 2 au 5 avril. Pour tous renseignements supplémentaires, prière de s'adresser au presbytère ou aux zéloteurs ou zélatrices.

NAISSANCE:—

Le 17 mars, Marie Cécile Thérèse, enfant d'Héliodore Lacharité et de Jeanne d'Arc Perrault. Parrain et marraine: M. et Mme Roland Perrault, oncle et tante.

DE CI, DE LÀ...

CHASSE: La crue assez subite des eaux fait augurer une prise abondante de rats musqués. Les rapports que nous avons reçus depuis le 15 mars indiquent que les résultats seront meilleurs que ceux de l'an dernier. Mais combien vont se vendre ces peaux? La fourrure n'est certainement pas à la baisse.

SUCRES: Pour quelques-uns, les "sucres" sont commencés depuis le 14 mars. C'est une date hâtive que nous ne reverrons pas souvent. Nous souhaitons qu'il se fasse beaucoup de sirop et de sucre: ça prendra moins de coupons...

FOIN: Les nouvelles sont moins bonnes en ce qui concerne le foin. S'il en part quelques charges, de temps à autre, les cultivateurs ont encore les trois-quarts de la dernière récolte dans les granges. Mais, on nous laisse espérer qu'à la reprise de la navigation il y aura du changement.

* * *

Un merci à M. Charles Michaud et à M. Harry Dupuis qui ont fait des coupes dans la route du C.P.R., avec la bouilloire à vapeur. Sans eux, il aurait probablement fallu traverser ce mille en chaloupe.

* * *

M. Urgel Bérard, autrefois de Lachine, depuis quelques mois chez son frère, M. Zénon Bérard.

* * *

CINEMA: Salle comble, jeudi dernier, pour voir le beau film "Golgotha". Au programme mardi prochain, 26 mars: "The Count of Monte Cristo", avec autres sujets courts. Bien se rappeler que les recettes de ces soirées sont au bénéfice de nos oeuvres pour la jeunesse.

Maskinongé

COIN DE L'ECOLE:—

Parlons Français: "Toujours" Pensée: Hâtons-nous de varier, de préciser et d'enrichir notre vocabulaire.

Disons: Le nôtre, le vôtre, et non le note, la vote.

Un ouvrage, un travail, une tâche, un emploi et non une job.

Une aubaine, un marché et non un bargain.

Dur, grossier, impoli, libre, brutal et non rough (roffe).

Le courrier, les lettres, non la malle (à suivre)

MAISON VENDUE:—

M. Armand Alarie vient de se porter l'acquéreur de la propriété de M. Geo. Lafrenière. Cette mai-

son est sise près de la rivière, au village, côté nord-est de la rivière.

ETAT DES RUES:—

Tous les automobilistes ont joui d'une grande liberté de circulation dans les rues du village durant tout l'hiver qui prend fin sous les nouveaux rayons du soleil du printemps. Cependant, le 19 mars, à la St-Joseph, il y eut un fameux "embouteillage" dans la rue du Pont.

FETE DE ST-JOSEPH:—

La grande fête patronale a été, comme par les années passées, la journée idéale pour les visiteurs. Le soleil réjouit les coeurs et les âmes. La grand-messe de 10 hres, rassembla au temple paroissial une grande assistance qui vint supplier le Père nourricier de Jésus. L'office fut célébré par MM. les abbés Omer Gaboury, de St-Bernard, assisté par M. Dubois de Yamachiche et M. Morin de Louiseville. Au chœur, on remarquait, M. le chan. De Carufel, de Yamachiche, M. le chan. Baril de Louiseville, M. Landry de St-Frs D'Assise des Trois-Rivières, M. J. Mongrain de St-Luc, M. D. Livernoche de St-Louis de France, M. le Curé Paquin et M. le vicaire Guillemette.

M. Ant. Magnan, aumônier du précieux Sang des Trois-Rivières, fit le sermon sur les gloires de St-Joseph. Il nous montra la puissance du grand saint à tous les temps: tant au point temporel que spirituel. Le soir, partie de cartes dont on donnera le compte-rendu la semaine prochaine.

NOTES SOCIALES:—

M. Hector Ross, vendeur des produits Familix, était à Montréal, au début de la semaine.

M. Paul Lacourse était à Montréal au cours de la semaine dernière.

Mlle Laurette Dupuis était aux Trois-Rivières dimanche dernier.

M. le notaire Jean-Julien Lafrenière était chez ses parents au début de la semaine.

Mlle Liliane Carle de Maskinongé de retour dans sa famille après avoir passé quelque temps chez ses parents de Ste-Ursule M. et Mme Arthur Lessard.

Ste-Ursule

BAPTEMES:—

Le 5 mars, à M. et Mme Albert Lajoie (Germaine Carle) une fille baptisée sous les noms de Marie Rose Ghislaine. Parrain et marraine, M. et Mme Arsène Noel, oncle et tante de l'enfant.

Le 10 mars, à M. et Mme Paul Renaud (Elmira Bergeron), un fils baptisé sous les noms de Joseph Roland André. Parrain et marraine M. et Mme Alpha Lambert, oncle et tante de l'enfant.

Le 10 mars, à M. et Mme Albany Foisy (Annette Lacombe), une fille baptisée sous les noms de Denise Colette Carmen. Parrain et marraine M. et Mme Wilfrid Lacombe, grands-parents de l'enfant.

Le 10 mars, à M. et Mme Emile Lambert (Florence Desjarlais), un fils, baptisé sous les noms de Joseph Wilfrid Pierre. Parrain M. Wilfrid

Desjarlais, marraine Mlle Léa Desjarlais, oncle et tante de l'enfant.

Le 18 mars, à M. et Mme Cyrias St-Pierre (Aline Lamirande), une fille, baptisée sous les noms de Marie Hélène Claudette. Parrain et marraine, M. et Mme Alfred Bélanger. Porteuse: Mlle Jeannette Lamirande, tante de l'enfant.

SEPULTURES:—

Le 6 mars avaient lieu le service et la sépulture de M. Théodule Bergeron, époux en premières noces de feu Rose Anna Béland, et en secondes noces de Mme Eugénie Pichette. M. Bergeron est décédé le 3 mars, à l'âge de 77 ans. Le service fut chanté par M. le curé J. Rinfret, accompagné de M. l'abbé E. Hamelin comme diacre et de M. l'abbé M. Saucier comme sous-diacre.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte deux soeurs, Mmes Alphonse Lambert et Frank Lessard, aussi trois frères, MM. Azarie, de la paroisse de St-Paulin, Flavien, qui demeure aux Etats-Unis et Wilfrid de la paroisse de Maskinongé. Aussi six filles, RR. SS. Ursulina et Jean de la Lande, des Soeurs de la Providence, Mmes Arthur St-Louis (Espérance), Joseph Lafrenière (Cécile), Joseph Chicoine (Annette), Chs-Auguste Savoie (Thérèse). Cinq fils: Rév. Fr. Bernardin, c.s.c., et MM. Omer, Marcel et Florian, de Ste-Ursule, Bernardin, de Montréal, et Joseph, de St-Léon.

Nos plus sincères condoléances à la famille.

* * *

Le 7 mars, service et sépulture de M. Edward Turner, célibataire, fils de feu William Turner et de Emélie Cloutier, décédé le 4, à l'âge avancé de 89 ans. M. le curé J. Rinfret officiait assisté de MM. les abbés Hamelin et Saucier comme diacre et sous-diacre.

Restent pour pleurer sa perte un frère, Jimmy et une soeur, Odile de même qu'une nièce Mme A. Lavalée, de Montréal, et des petits neveux et nièces, enfants de feu James Turner.

A la famille en deuil, nos plus sincères condoléances.

* * *

Le 12 mars, était chanté le service de Mme Reeve Elliott, née Ida Boulay, décédée subitement à l'âge peu avancé de 39 ans. La sépulture eut lieu au cimetière paroissial.

Mme Boulay laisse pour pleurer sa perte, son époux, un garçonnet de 4 ans (Normand), son père, M. Alfred Boulay, une soeur Mlle Germaine Boulay et trois frères, MM.

Antonin, Alphonse et Lucien Boulay.

Nos plus sincères condoléances à cette famille éplorée.

* * *

Le 13 mars, service et sépulture de M. Onésime Turner, époux de feu Marie Carles, décédé le 10, à l'âge de 77 ans.

Un grand nombre de parents et d'amis s'étaient fait un devoir d'assister à ces funérailles.

Sincères condoléances à la famille.

STATISTIQUES:—

Il y a eu dans la paroisse, au cours de l'année 1945: 43 baptêmes, 18 sépultures et 11 mariages.

SALLE PAROISSIALE:—

Une assemblée de paroisse a été annoncée au prône dimanche le 17, pour être tenue le dimanche 31 mars courant, dans le but de décider s'il y a lieu de bâtir une salle paroissiale.

ASSEMBLEE DE L'U.C.C.:—

Lundi dernier, le 11, avait lieu l'assemblée mensuelle des membres de l'U.C.C. Une belle assistance remplissait la salle du conseil. On y traita de questions importantes pour les cultivateurs. Formulons le voeu que les cultivateurs continuent d'assister à leurs assemblées et dans un avenir assez rapproché nous en verrons les résultats.

Tel que nous l'avions annoncé dans une chronique précédente, une liste est maintenant ouverte au contrôle laitier, et quelques cultivateurs ont déjà donné leurs noms. Félicitations à ces pionniers, qui nous l'espérons ont ouvert là une route qui sera suivie par un grand nombre d'autres.

LES SUCRES:—

Nos sucriers ont commencé, au début de la semaine, à entailler leurs érablières, et tout laisse prévoir que la sève serait assez abondante, souhaitons-le en espérant, comme disaient nos grands-pères, que la première récolte étant bonne, les autres seront également bonnes.

CHEZ NOS FERMIERES:—

Le jeudi, 15 du courant, nos fermières avaient le plaisir de recevoir

(suite en page 7)

**Bonne Nouvelle
Pour Les Enrhumés
Du Cerveau!**



Un soulagement rapide des éternuements, de l'enclenchement, de l'obstruction dus au rhume—voilà ce que vous cherchez. Essayez le Va-tro-nol—quelques gouttes dans chaque narine. Vous serez enchanté du soulagement! Employé à temps, il aide aussi à empêcher bien des rhumes de se déclarer. Essayez-en! Voyez le mode d'emploi dans le dépliant.

SPÉCIAL!
Ces gouttes à double effet agissent rapidement au siège-même du mal!

VICKS VA-TRO-NOL

Ste-Ursule

 (suite de la page 6)

voir à leurs salles notre agronome M. Martin Ferron, accompagné d'un bon conférencier qui intéressa nos dames avec des questions de jardinage et d'embellissement des alentours des maisons et bâtiments. Bref, toutes sont revenues enchantées, se promettant bien de mettre en pratique les conseils reçus. Nous mangerons donc de bons légumes au cours de la saison prochaine et les abords de nos maisons seront enchanteurs.

PREMIER CAMION:—

Mardi midi, le 19, le premier camion à se rendre à notre village passait fièrement par nos rues. C'était le camion de M. Napoléon Casaubon, contracteur de St-Edouard de Maskinongé. (A tout seigneur tout honneur). En effet, il était bien raisonnable qu'il en fut ainsi parce que c'est le "Bull-dozer" de M. Casaubon qui a ouvert la chemin samedi soir dernier.

La circulation d'été est donc commencée et nous avons confiance qu'elle ne sera pas interrompue par les tempêtes de mars.

St-Léon

OBSEQUES DE MME VVE ELIE LAMBERT:—

Ces jours derniers, au milieu d'une nombreuse assistance de parents et d'amis, avaient lieu les funérailles de Mme Vve Elie Lambert née Délia Bellemare, décédée à l'âge de 82 ans et 4 mois.

Le service fut chanté par le petit-fils de la défunte M. l'abbé Camille Desjarlais de La Tuque. Agissaient comme diacre et sous-diacre, M. le curé Lamy et M. l'abbé Jules Auger, vicaire de St-Léon.

Au choeur, on remarquait M. l'ab-

bé Georges Fleury de Ste-Marguerite-Marie de Montréal.

Portaient la dépouille mortelle: MM. Paul Lambert, Antonio Desjarlais, Maurice Lambert, Ludovic Desjarlais, Roland Clément, Fernand Lambert.

Survivent à la défunte, ses fils, MM. Gédéon et Irénée de St-Léon, Hector de Louiseville, Omer Lambert de Falher, Alberta. Ses filles: Rév. Sr Marie-Pierre Canisiur, des Srs de Ste-Anne de St-Gabriel de Brandon, Rév. Sr St-Etienne, des Servantes Jésus-Marie, du Cap, Mme Joseph Clément (Blanche de St-Cuthbert).

Ses brues: Mmes Gédéon et Irénée Lambert, M. Hector Lambert et Mme Omer Lambert; ses gendres: MM. Joseph Clément et Emile Desjarlais. Ses petits-enfants: Denis, Ghislaine, Achille, André, Gilles, Claude Lambert, St-Léon, M. et Mme Gérard Béland de Montréal, Jeannette, Vital, Adrienne, Réjean Lambert de St-Léon.

M. l'abbé Camille Desjarlais de La Tuque, Mlles Maria Lambert de Hull, Anne-Marie de Montréal, Léa Desjarlais, M. Wilfrid et Ls-Georges Desjarlais, Louiseville, M. et Mme Antonio Desjarlais, Maskinongé, M. et Mme Ludovic Desjarlais de St-Justin, M. et Mme Emile Lambert de Ste-Ursule, M. et Mme Philippe Laterreur de St-Léon, Roland et Huguette Clément de St-Cuthbert, Mlles Maria, Thérèse, Antoinette, Noella, Irène Lambert, MM. Léo, Fernand, Réal Lambert de Falher, Alberta. Ses frères et belles-soeurs: R. Père Gédéon Bellemare O.M.I., de St-Laurent, Manitoba, Docteur et Mme J.-A. Bellemare de St-Jean-Baptiste de Rouville, M. et Mme Herménégilde Bellemare, M. et Mme Ovide Bellemare de Louiseville. Plusieurs autres petits-enfants.

Ses neveux et nièces: M. et Mme Viateur Courchesne, Ile du Pas, M. et Mme Napoléon Bellemare, M. et Mme Roméo Bellemare de Louiseville, M. et Mme Bertrand Lafontaine de St-Cuthbert, M. et Mme Gédéon Bellemare de Montréal, M. et Mme Ls-Joseph Bellemare, de Québec, Rév. Père Albert, Jésuite de Sudbury, Ont., Frère Dosithee Joseph fr. s.c., des Trois-Rivières, Mlles Suzanne, Madeleine, Florence Bellemare, MM. René, Gérard, Vic-

torin Bellemare, tous de Louiseville. M. et Mme Adrien Gaboury, M. et Mme Maurice Gaboury, M. et Mme Gérard Gagnon, Maskinongé, M. et Mme Paul-Emile Bellemare de Montréal, M. et Mme Eloi Bellemare, M. et Mme Léo Thibodeau de Louiseville, Mlles Léa et Marie-Laure Bellemare, M. et Mme Philippe Bellemare, MM. et Mmes Geo. Bellemare, Hector Bellemare, Eugène Bellemare, Emile Lamy de Louiseville, M. et Mme Lucien Bellemare de Ville Lasalle, MM. Raymond et Octave Bellemare de Montréal, Mlle Berthe, MM. Valmore et J.-A. Bellemare de St-Jean-Baptiste de Rouville.

La famille a reçu un grand nombre d'offrandes de messes, télégrammes, témoignages de sympathies.

M. P.-A. Milot de Louiseville avait la direction des funérailles.

A la famille en deuil, nos plus sincères condoléances.

Yamachiche

M. L'ABBE D. LAMY EST DECÉDÉ:—

Le lundi après-midi 4 mars, M. l'abbé Denys Lamy est décédé paisiblement à l'Hospice Taché où il s'était allité depuis quelques semaines. M. Lamy avait eu une attaque avec hémorragie il y a quelques mois mais s'en était remis passablement. Il est mort des suites de ce mal qui s'est empiré depuis quelque temps.

M. Lamy était né à Yamachiche, diocèse des Trois-Rivières, le 11 décembre 1877. Il était donc âgé de 68 ans. Il avait été ordonné à Saint-Boniface en 1909 par Mgr Langevin. Après son ordination il fut directeur des Cloches de St-Boniface pendant près de vingt-cinq ans. Il fut aussi vicaire à la paroisse de St-Boniface pendant quelque temps, aumônier à l'hospice Taché et à la ferme Youville. Il fut même directeur de La Liberté pendant quelques mois.

Le défunt avait un talent littéraire qui le faisait remarquer. Il s'intéressait aussi à l'histoire locale et fut longtemps le secrétaire de la Société Historique. On lui doit beaucoup dans ce domaine et sa plume précise et alerte était tou-

jours à la disposition des rédacteurs de revues et périodiques. Il était aussi extrêmement serviable et toujours prêt à rendre service quand il fallait fournir des renseignements aux chercheurs et amateurs.

M. Lamy fut avant tout un prêtre d'une grande piété et d'une profonde et sincère dévotion. On connaît le culte qu'il avait voué à la Petite Sainte Thérèse. Il laisse la réputation d'une belle charité envers ses confrères, d'une grande dévotion envers toutes les nobles causes. Il était d'un désintéressement et d'un dévouement admirables.

Les funérailles de M. l'abbé Lamy ont eu lieu à la cathédrale le jeudi 7 mars à 10 heures.

S. Exc. Mgr G. Cabana, archevêque-coadjuteur, officiait, assisté du R. P. L. Mailhot, S.J., comme prêtre assistant, des abbés L. Primeau et L. Gauvin, comme diacre et sous-diacre.

Survivent au regretté disparu, entre autres parents, ses trois frères, les abbés Joseph-Eugène Lamy, curé de St-Léon de Maskinongé, et Raoul Lamy, curé de St-Barnabé-Nord, au diocèse des Trois-Rivières, et Donat Lamy, de Yamachiche même.

La dépouille mortelle arrivée à Yamachiche samedi soir fut transportée à la résidence paternelle de son frère Donat Lamy.

Un second service eut lieu le lundi, le 11 mars à dix heures à l'église paroissiale. Le frère du défunt M. l'abbé J.-Eugène Lamy, curé de St-Barnabé Nord et de M. l'abbé L. Dubois, vicaire de la paroisse, comme diacre et sous-diacre.

Au choeur on remarquait Mgr H. Trudel, Vicaire Capitulaire, M. le Chanoine Elz. S. de Carufel, V.F., curé de la paroisse, M. le chan. Elisée Panneton, M. le Chan. Donat Baril, V.F., curé de Louiseville, M. le Chan. Henri Vallée, Principal de l'Ecole Normale des Trois-Rivières, dernier confrère vivant du défunt, M. le Chan. Joseph Désilets, Supérieur du Séminaire des Trois-Rivières, Le Rév. Père Armand Boucher O.M.I. Provincial des Oblats d'Edmonton, Alta, MM. les curés H. Deschênes, E. Boutet, Amédée Lamy, Josaphat Rinfret, Donat Picotte, Josaphat Baril, Lucien Paquin, Ernest Jacob, Gilbert Larue, Antonio Milot, D. Livernoche, MM. les aumôniers Joseph Bérard, Emile Turcotte, Alide Boucher, Alphonse Caron et Rosemont Masson, M. l'abbé Ed-

die Hamelin, Principal de l'Ecole Normale de Ste-Ursule, MM. les abbés Joseph Turcotte, Henri Garceau, F.-X. St-Arnaud et B. Trépanier du Séminaire, Rév. Père Comtois de la Fraternité Sacerdotale de la Pointe du Lac, MM. les vicaires C. L'Heureux, P. Gaudet, Bernardin Auger et Jules Auger.

Les porteurs étaient Lucien, Raoul et Gaston Lamy, Lionel Lambert, Charles Milot, Rémi Desaulniers, tous neveux du défunt.

Un grand nombre de parents et d'amis des paroisses d'Yamachiche, de St-Barnabé et de St-Léon assistaient aux funérailles.

La dépouille mortelle fut inhumée au cimetière paroissial dans le lot réservé aux prêtres.

Denrées canadiennes en route pour l'Europe

Des marchandises canadiennes de toutes les parties du Dominion seront chargées dans les cales du nouveau super-cargo du Pacifique Canadien, le "Beaverdell", qui retournera à Londres dans quelques jours. Ce nouveau vaisseau de 10,000 tonnes a fait son premier voyage à travers l'Atlantique avec succès et arriva dans le port de St-Jean, N. B. le 8 mars.

Près de 10,000 tonnes de marchandises composeront la cargaison du "Beaverdell", dont 1,828 tonnes de viande de Vancouver, Calgary, Edmonton, Toronto et Montréal; 1,300 tonnes de grain; 1,400 tonnes de farine; 640 tonnes d'oeufs en coquille; 153 tonnes de peaux vertes; 200 tonnes de pulpe; une grande quantité de bois à allumettes; 1,700 tonnes de cuivre et 1,160 tonnes de purée de tomates.

Lorsque le "Beaverdell" partira de St-Jean, près de 125,000 pièces de marchandises auront été manipulées par des équipes travaillant jour et nuit, à l'aide de treuils électriques qui éliminent presque tout le bruit.

“ JOURNAUX
 “ LIVRES
 “ REVUES, etc.

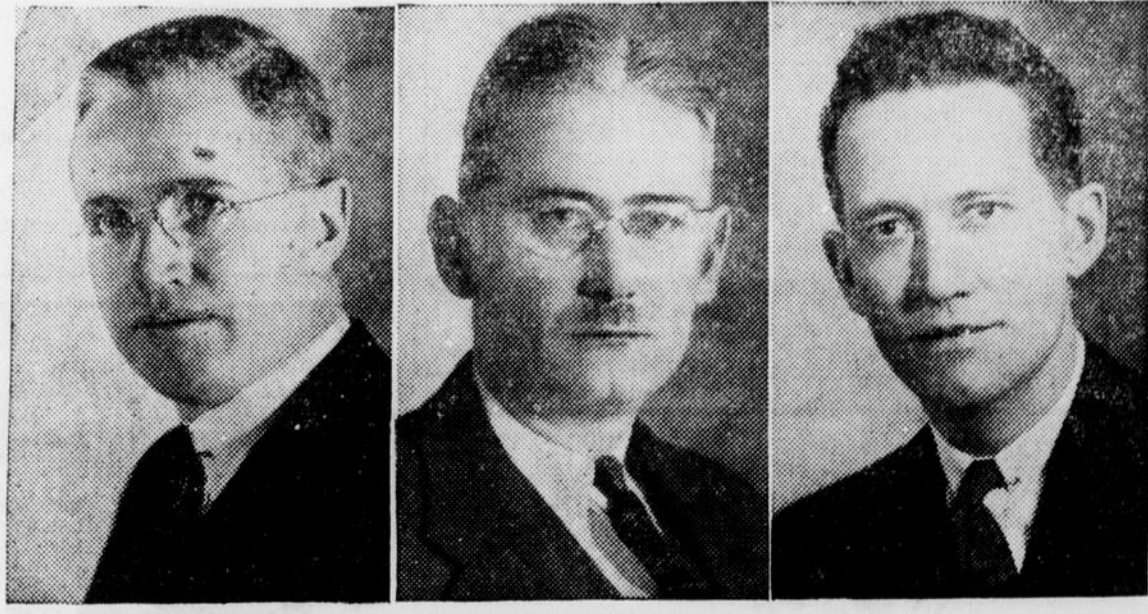
LA PHARMACIE BERTHIER
 (près du Manoir)

Réparation de lunettes.
 EXAMEN DES YEUX.

TROTTIER
 OPTOMETRISTE ET
 OPTICIEN

1658 est. rue Mt-Royal - FR. 1658 - Montréal Qué.

Importantes promotions au C.P.R.



J. R. KIMPTON

G. N. CURLEY

A. C. MacDONALD

M. J. Russell Kimpton, assistant du vice-président pour les lignes de l'Est, au Pacifique Canadien, depuis un an, vient d'être nommé surintendant général du district de Québec, avec bureaux à Montréal, ainsi que vient de l'annoncer M. E. D. Cotterell, vice-président des lignes de l'Est de la même compagnie. M. Kimpton sera remplacé à Toronto par M. Guy N. Curley, de Farnham, surintendant de la division de Farnham depuis 1944. Le poste de surintendant du district de Québec était vacant depuis la mort récente de M. R. W. Scott.

Ces promotions donnent lieu à plusieurs autres nominations à la même compagnie. Par exemple, M. Alan C. MacDonald, surintendant de la division de Trenton, Ont., a été appelé à remplir les mêmes fonctions à Farnham; M. Leonard R. Bangs, de Smiths Falls, qui était assistant surintendant de la division de Trenton, devient surintendant au même endroit; M. J. B. MacPherson, assistant surintendant avant la guerre — il a été récemment démobilisé — devient assistant surintendant de la division de Trenton, avec bureaux à Smiths Falls.

LE CODE CIVIL ET LA FEMME MARIÉE DANS LA PROVINCE DE QUEBEC

Le statut de mineure frappe la Québécoise dès qu'elle contracte mariage et qu'elle reste unie à sa famille — Le public doit être renseigné sur les lois qui le gouvernement — Conserver sans améliorer est une faiblesse pour une civilisation et pour un peuple.

Extrait de la conférence de Me Jacques Perrault au déjeuner-causerie de la Ligue pour les Droits de la femme.

Lois contradictoires de notre province.

Dans notre province, malgré les partisans du statu quo, malgré ceux qui proclament l'intangibilité du Code et ne veulent pas supprimer l'incapacité de la femme mariée, le parlement de Québec a dû légiférer pour modifier sur certains points particuliers cette condition juridique de la femme mariée.

Qu'en est-il résulté?

Des lois contradictoires, une jurisprudence obscure, une incertitude qui paralysent les hommes d'affaires, les notaires et les avocats. Sur plus d'un sujet, l'on ne peut définir avec certitude la situation juridique de la femme mariée.

Notre Code civil, en effet, maintient le principe de l'incapacité de la femme mariée. Cependant d'autres lois, d'autres dispositions de ce même Code, donnent une capacité partielle à la femme, embrouillant parfois toute la question.

En droit public, la femme mariée jouit de tous les droits politiques du citoyen canadien. Situation étrange: l'épouse peut faire les lois comme député alors que le droit civil, le Code, la considère comme incapable de signer le moindre contrat ou de comparaître devant le tribunal.

La loi des Banques décrète la femme mariée pleinement capable pour ses dépôts et ses re-

traits.

Depuis 1931, le Code civil a donné certains droits à la femme mariée. Mais cette réforme est insuffisante. Elle aboutit à ce résultat étrange que la femme dont le mariage a été peu heureux, la femme séparée de corps est pleinement capable, tandis que celle qui reste unie à sa famille est frappée d'incapacité juridique.

Ces réformes partielles ne suffisent pas. Que la famille doive rester chez nous catholique, française, fidèle à nos traditions, personne n'en doute. Mais notre religion, notre culture française, nos traditions doivent être agissantes, vivantes, s'adapter, pour les surmonter et les assimiler aux conditions modernes de notre société. Pourquoi la femme d'aujourd'hui n'aurait-elle pas autant de droits que celle qui fait commerce, ou qui est séparée de corps?

* * *

C'est donc faire preuve de vigueur et de volonté de survie pour un peuple que de progresser et de s'adapter au milieu où il vit. Une occasion se présente, un point sur lequel l'opinion publique peut influencer.

Continuer l'oeuvre entreprise il y a vingt-cinq ans chez nous par des esprits clairvoyants, compléter les réformes commencées par le parlement de Québec en 1931, voilà le motif qui nous porte à demander au législateur québécois d'inscrire dans notre Code civil, en faveur de la femme mariée, le principe de la pleine capacité juridique.

C'est un vendredi...

C'est un vendredi le 3 août 1492 que Christophe Colomb a fait voile du port de Palos pour le Nouveau-Monde. C'est un vendredi le 12 octobre 1492 qu'il aperçut la terre après 65 jours de navigation. C'est un vendredi le premier janvier 1493 qu'il repartit pour l'Espagne afin d'annoncer aux rois catholiques sa glorieuse découverte. Il débarqua en Andalousie un vendredi le 15 mars 1493. Le ven-

dredi 13 juin 1494 il découvrit le continent américain.

Le vendredi 5 mars 1497, Henri VII roi d'Angleterre, donna à Jean Cabot la mission qui amena la découverte de l'Amérique du Nord. C'est un vendredi le 7 septembre 1565 que Melendez fonda Sainte-Augustine, ville la plus ancienne des Etats-Unis. C'est un vendredi le 6 novembre 1620 que le Mayflower" débarqua les émigrés dans le port de Princetown. C'est un vendredi le 22 septembre 1625 que les derniers émigrés arrivaient à Plymouth Rock.

C'est un vendredi le 22 février 1732 que naquit George Washington. C'est un vendredi le 16 juin que fut pris Bunker Hill. C'est un vendredi le 7 octobre 1777 qu'eut lieu la reddition de Saratoga; cet événement contribua beaucoup à valoir aux Etats-Unis l'appui de la France. La trahison d'Arnold fut découverte un vendredi le 22 septembre 1870. Yorktown se rendait un vendredi d'octobre 1781. Enfin le 7 juin 1776 Richard Henry Lee lisait au congrès la déclaration de l'indépendance des Etats-Unis.

Ces éphémérides se trouvent compilés dans le numéro du 29 août 1878 de l'"Opinion publique." Il est amusant de constater la coïncidence historique de ces faits importants survenus un vendredi. Les gens qui croient malchanceux le vendredi en seraient quittes de leur superstition à compiler de tels faits. Il serait facile de faire semblable compilation pour détruire la crainte de maintes gens à l'égard du chiffre 13. Cependant nous croyons que pareille argumentation ne guérirait guère de superstitieux.

S'AGIT-IL ??

de travaux électriques...
d'accessoires électriques...
voyez

ROBIDOUX & FRECHETTE

Eugène Fréchette, prop.

TEL. 200 BERTHIERVILLE.

ATTENTION

Nous achetons tout ouvrage fait à la main, tapis, catalogue, etc.

Matériel fourni sur demande.

Ouvrières demandées
à domicile

Visitez notre commerce.

COMPTOIR D'ARTS DOMESTIQUES

TEL: 902

Grande Côte, Berthier.



F.-C. LAMARCHE

106 rue De Montcalm,

BERTHIERVILLE

Tél. No. 66

POUR VOS MEUBLES.

CHEZ

J.-W. ROBILLARD, Enrg.

Choix de nouveautés:

Sets de cuisine, Sets de chambre, Poêles, Glacières,

Lits, Matelas à Ressorts, Chesterfields, Etc., Etc.

110 De Montcalm

Tél: 34

BERTHIERVILLE



Construisez et réparez avec la véritable planche Gyproc, à bords biseautés: la plus pratique — la plus belle — la plus économique — la meilleure; nous défions qui que ce soit de démontrer le contraire.

Echantillon et pamphlets descriptifs sur demande.

Peintures — tapisserie — moulures, etc.

Toujours au bon endroit:

**La Ferronnerie
de Berthier**

Téléphone 17,

BERTHIERVILLE, P. Q.

GYPROC

A BERTHIERVILLE VENDREDI ET SAMEDI

à l'Etude du notaire J.-A. Boivin

Eme. Lacroix

AVOCAT

DE TOUT POUR TOUS

AU MAGASIN DU PEUPLE

Nos recevons un bel assortiment de Coton Blanc et jaune, pour couvre-pieds et draps de lit.

Robes de maison, toutes les grandeurs.

Sous-vêtements, Bas, Prélart.

VAISSELLE — CADEAUX.

MAGASIN DU PEUPLE

128^a MONTCALM, BERTHIERVILLE

Tél. 180

**Elle vous fait Ressentir un
Si Grand Bien-Être**



Tonique à Vitamine B1

Grandement en usage pour combattre le mal de tête, l'insomnie, l'indigestion nerveuse, l'irritabilité, l'anémie, la fatigue chronique et l'épuisement du système nerveux.

60 cts Format d'économie, \$1.50



Nourriture du Dr Chase
POUR LES NERFS



1566 ST-DENIS, MONTRÉAL

L'Oeuvre Pontificale de la Propagation de la Foi

Avant la guerre.

Avant la guerre la France possédait, à elle seule, 12,000 missionnaires dans toutes les parties du monde. A ce moment, il y avait environ 80,000 missionnaires de toutes nations dans les divers champs d'apostolat. La guerre est venue et les pertes sont considérables! Ainsi, la Société des Missions Etrangères de Paris déplore la perte de 140 de ses missionnaires, tandis que les Pères Blancs en comptent une quarantaine. Toutefois, la guerre a permis, à certaines missions, de prospérer telles les missions du Congo qui ont vu augmenter le nombre de candidats dans les écoles,

tandis que les conversions chez les Camerouns passaient de 210,000 à 230,000 annuellement.

L'Odyssée du nord.

Le service de nouvelles de l'Oeuvre pontificale de la Propagation de la Foi s'empresse de fournir, aujourd'hui, à ses lecteurs, quelques détails supplémentaires sur la triste situation de quatre missionnaires Oblats de Marie-Immaculée, de la Baie d'Hudson, qui n'ont pu être ravitaillés depuis le naufrage du vaisseau missionnaire le "Marie-Françoise-Thérèse", en 1944.

Nous reproduisons textuellement le bulletin spécial que nous a communiqué le Révérend Père Ferron, o. m. i., économiste du Vicariat de la Baie d'Hudson.

"Nous n'avons encore eu qu'une fois des nouvelles de nos Pères de Repulse et au delà, par l'avion de la Compagnie de la Baie d'Hudson qui a atteint le poste dans la première quinzaine

de janvier.

"L'agent de la Compagnie et son épouse n'étaient guère à meilleure enseigne que les missionnaires, n'ayant pas été davantage ravitaillés l'été dernier. Un avion est allé les chercher. Il a fallu un mois avant qu'il atteigne son but. Dès son arrivée à Churchill, l'avion avait quelques troubles et il lui a fallu regagner le Sud. La seconde tentative ne devrait pas être non plus sans accroc, mais le succès la couronna tout de même.

"Le Père Cochard qui, faute d'avoir vu apparaître le bateau chez lui cette année encore, était descendu d'Igloulik chercher vivres et courrier, s'en était retourné sans rien apporter. Le Père Didier avait pris le chemin du Nord avec lui, nous ne savons au juste pour quel motif. Du Père Vandeveld, de Pelly Bay, on ne sait rien. Cette mission se ravitaillait habituellement à Repulse avant Noël. Cette année, il n'a pas paru. Avait-il pu capter, en été, avec son appareil de radio, quelque dialogue entre le fort Séverin et Chesterfield et savait-il que rien ne l'attendait à Repulse? A Pelly Bay, on est habitué au régime du poisson et du phoque... un peu moins de variétés encore et c'est tout...

Quand l'avion arriva, il ne trouva donc que deux Pères: les Pères Henry et Bazin. Il ne leur apporta rien en fait de vivres. Tout juste avec les provisions de bouches et le reste nécessaire pour faire face à toute éventualité. On ne voulait prendre aucun risque, c'était prudence.

"Le Père Bazin est descendu à Chesterfield à bord de cet avion. Plus tard, un autre avion, un avion de l'armée, en mission dans le nord, l'a descendu dans le sud.

"Le Père Henry est resté sur place. D'après le Dr Brakowsky, monté à Repulse par le même avion pour l'exercice de ses fonctions médicales, il n'y avait là pas grand'chose à manger: un peu de farine et des haricots secs. Au régime le Père Henry aurait maigri quelque peu...

"Les trois missionnaires, présents à la mission au début de l'hiver, s'étaient calfeutrés dans la seule cuisine fermant hermétiquement les autres salles de la maison. Ils pouvaient ainsi, avec un peu d'ingéniosité pour se pourvoir de combustible, se garder une chaleur... relative".

Voilà, chers lecteurs, la triste situation de quatre de nos valeureux missionnaires dans le Nord-canadien. Leur situation est connue. Plusieurs autres souffrent dans d'autres parties du monde. L'Oeuvre pontificale de la Propagation de la Foi n'attend plus que l'assistance de ses Associés pour aider les missions ainsi éprouvées.

Les Pères du Sacré-Coeur réclament \$2,500,000.00

Melbourne. — Une assurance contre les dommages causés par la guerre avait été instituée par le gouvernement australien au commencement des hostilités. Cette assurance couvrait le territoire australien et les îles adjacentes. Sur le continent australien même, les japonais firent relativement peu de dégâts. Mais il n'en fut pas de même dans les îles, surtout dans la Nouvelle-Guinée et les îles Bismark, où les Pères du Sacré-Coeur avaient de nombreuses et florissantes missions.

L'évêque de Rabaul, Mgr Leo Schmarcher, lui-même Père du Sacré-Coeur, vient de s'adresser au gouvernement australien.

Il estime que les ruines accumulées dans ses missions par la guerre s'élèvent à un montant de \$2,500,000.

Mgr Schmarcher dit qu'au point de vue habitation et installation, la guerre a ramené les missions à 63 ans en arrière, au moment où les premiers missionnaires abordaient dans ces territoires vierges de la jungle.

Tout est à recommencer et avec un personnel considérablement réduit, car un grand nombre de ces vaillants apôtres, prêtres, frères et religieuses, ont été martyrisés par les Japonais.

ONDES PAR-CI ONDES PAR-LA

Il est possible que les personnalités qui ont participé jusqu'ici à l'intéressante tribune que dirige Roger Baulu, "Le mot, s'il vous plaît", soient invitées à une fête qui aura lieu à la fin de mai. Cette fête marquera en effet le deuxième anniversaire du "Mot s'il vous plaît". La liste porte une quarantaine de noms: universitaires, journalistes, littérateurs, etc. Cependant, comme nous l'explique M. Baulu, cette soirée est à l'état de projet. Mais si la chose se réalise on peut s'attendre ce soir-là, à un jeu du questionnaire particulièrement vivant.

Séraphin Poudrier vient de recevoir une carte de membre honoraire du Club de pêche et de chasse de la région des Trois-Rivières.

Les dernières émissions d'Un Homme et son Péché ont démontré que Séraphin était l'insigne protecteur de nos lacs poissonneux.

Mme Vandier Nicolas, attache

chée à la Faculté de philosophie de l'Université de Montréal, donnera une série de causeries à Rario-Canada à partir du 15 avril, sur "L'âme chinoise".

Le sujet est varié puisqu'il porte les sous-titres suivants: (a) La jeunesse et l'amour. (b) L'âge mûr. (c) L'amitié et les loisirs. (d) Misère et gloire de la guerre. (e) L'amour de la nature, etc.

J. J. Gagnier, docteur en musique, directeur musical aux studios de Radio-Canada à Montréal, a été invité à diriger un concert de musique militaire, le 20 mars, à Cleveland, à l'occasion de l'Ohio Day. Il y aura deux autres concerts, l'un, donné par un orchestre et l'autre, par un chœur. Ces auditions se font sous les auspices de la National Education Association. Les exécutants et les chanteurs sont tous des élèves. La musique que dirigera M. Gagnier comptera 500 instrumentistes. On remarque au programme une composition même de notre compatriote "Hands across the border", une marche.

A propos de causeries, signalons celles que donnera en avril et en mai, M. Fulgence Charpentier, ancien directeur de la censure au Canada.

M. Charpentier a donné à ses causeries le titre général suivant: "Les livres qu'on n'aurait pas dû écrire."

Les Mots Croisés sont en faveur. Ils permettent d'enrichir son vocabulaire en apprenant de nouveaux mots. Voilà pourquoi Radio-Canada donne un ouvrage de ce genre aux lauréats du "Mot s'il vous plaît", de "Same-di-jeunesse" et du "Questionnaire de la jeunesse".

Les situations suivent l'organisation

mais employeurs et travailleurs doivent aider

Durant la guerre, l'organisation de la main-d'oeuvre a été rendue possible par le concours des employeurs et des travailleurs.

La même collaboration est non moins nécessaire pour aider à l'organisation du marché du placement durant la présente période critique.

Quelques contrôles de la main-d'oeuvre demeurent en vigueur. Ils ont encore force de loi. Ils visent à aider l'organisation du marché du placement.

Les contrôles encore en vigueur ont pour objet d'aider employeurs et travailleurs. Ils n'exigent de fait que l'aide secondaire du public.

ON VOUS EXHORTE À VOUS CONFORMER AUX QUATRE CONTRÔLES QUI DEMEURENT EN VIGUEUR.

- 1—Les employeurs DOIVENT aviser le bureau local du Service national de Placement de tout besoin de travailleurs, dès que ce besoin est connu.
- 2—Si les employeurs embauchent des travailleurs sans avoir recours au Service national de Placement, ils DOIVENT aviser le plus proche bureau du SNP dans les trois jours qu'un travailleur a été embauché. (À cette fin, on fournit la formule NSS 312.)
- 3—Les chômeurs en quête de travail DOIVENT s'inscrire au bureau local du Service national de Placement s'ils chôment depuis sept jours consécutifs.
- 4—En général, tout employeur ou travailleur DOIT donner avis de sept jours à l'autre partie de toute intention de cessation d'emploi. (On exige encore la formule NSS 120.) On pourra se renseigner sur les exceptions au plus proche bureau du SNP.

Associés dans l'industrie, employeurs et travailleurs devraient aider le Service national de Placement à faciliter un niveau plus élevé du placement en se conformant à ces règles simples.

Un service de placement ne peut donner son entier concours à la Collectivité qu'avec l'appui du public.

Utilisez pleinement les facilités que vous offre le bureau local du Service national de Placement. Il est là pour satisfaire vos besoins et ceux de toute la Collectivité.

SNP 4



SERVICE NATIONAL DE PLACEMENT
Ministère Fédéral du Travail

HUMPHREY MITCHELL A. MACNAMARA
Ministre du Travail Sous-ministre

LE COIN DES PROPOSITIONS

pour le service téléphonique rural



UN ABONNÉ ÉCRIT:

"Inventez quelque moyen d'empêcher nos voisins de discuter à n'en plus finir la confection des tartes au chocolat, la saveur d'un pot-au-feu, etc."

NOUS craignons qu'il n'existe pas de moyen d'empêcher les gens de suivre la coutume vieille comme le monde de bavarder avec leurs voisins.

Mais nous savons tous combien les lignes rurales sont encombrées et nous vous engageons à abrégé le plus possible vos "visites" amicales par téléphone. Vous favoriserez de la sorte l'amélioration du service téléphonique en général.



**POUR ETRE POPULAIRE
DANS LES SOIREES**

De nos jours, tout le monde aime la musique, et tout le monde en parle. Si vous voulez être populaire en soirées et chez vos amis, apprenez des chansons nouvelles et renseignez-vous sur la musique et les musiciens. "Le Passe-Temps" actuellement en vente est une mine de renseignements intéressants: Un musicien canadien maître de chapelle à l'âge de treize ans... Savez-vous iouer?... Un article inédit sur Reynaldo Hann... Deux grands amours de Berlioz... Quel est le meilleur flûtiste canadien... Le plus ancien instrument de musique... L'origine du mot "rigodon"... L'inventeur de l'accordéon... Les perruques de Rossini... Etc. Etc.

L'Album musical du "Passe-Temps" de mars est particulièrement riche et varié: **Si mes vers avaient des ailes**, poème de Victor Hugo, musique de Reynaldo Hann. **Pour dire "Je vous aime"** chanson créée récemment par Réda Caire. **Sainte-Marguerite**, charmante berceuse harmonisée par Alfred Laliberté. **Bonne nuit**, pour piano, par l'émile Albert Leeschhorn. **Reel des petites poulettes**, pour vio-

lon et piano, par A. Fassio. Nombreuses chroniques: une page de Curiosités du vaste monde; des Mots croisés; il y a cinquante ans dans "Le Passe-Temps"; Exercices d'articulation; Les belles lectures.

Dans le supplément Art et Beauté: un étonnant article sur les grands aventuriers français. L'Histoire de la Peinture à l'aiguille. La mode et le cinéma français. Cinq modèles de Paris. Etc.

"Le Passe-Temps", revue musicale, 627 ouest, rue Dorchester, Montréal 2. Le numéro, 20 cents. L'abonnement, \$2.00 par année.

**CONGRES COLOMBIEN A
LA MALBAIE**

Le 47ième congrès provincial des Chevaliers de Colomb de la Province de Québec sera tenu à La Malbaie, les samedi et dimanche 8 et 9 juin prochain.

Le congrès s'ouvrira officiellement dimanche le 9 juin, mais comme par les années passées, les délégués qui feront partie des différents comités et les membres du Conseil d'Etat siégeront le samedi.

On s'attend à la présence de un millier de congressistes à ces assises. Les délégués officiels seront au nombre de 234, représentant les 117 conseils colombiens de la Province et les 50,000 membres qui y appartiennent.

Les intéressés remarqueront que ce congrès annuel qui a ordinairement lieu à la mi-mai a été retardé de quelques semaines, cette année, afin que les congressistes puissent bénéficier d'une température estivale dans cet endroit de villégiature réputé de notre province. Le programme détaillé du congrès sera déterminé le 6 avril, alors que le Conseil d'Etat recevra à Québec les organisateurs du Conseil de La Malbaie. D'ici là, tous les conseils de la province sont priés de faire diligence pour faire parvenir au secrétaire d'état les noms des délégués choisis dans leur conseil respectif.

VOCATIONS TARDIVES

Un jésuite anglais, le P. Lester, frappé par le grand nombre de vétérans qui, au sortir de la guerre de 1914-1918, aspiraient au sacerdoce mais n'y étaient nullement préparés faute des études élémentaires nécessaires, fonda à leur usage une institution, Campion House, devenue peu à peu un important séminaire de vocations tardives. 481 prêtres en sont sortis jusqu'ici, moitié du clergé régulier et moitié du clergé séculier, dont un évêque et plusieurs prélats.

Durant la guerre actuelle, 340 jeunes gens manifestèrent leur désir d'entrer à ce séminaire, dès qu'ils seraient libres. Quelques-uns furent tués ou blessés gravement; d'autres faute de qualités requises ou de persévérance abandonnèrent leur dessein. Il en resta 126 qui furent admis. C'est une des belles réserves sur lesquelles compte l'Eglise en Angleterre. On signale aussi que plus de 5000 officiers et soldats de l'armée anglaise se sont convertis au catholicisme durant la guerre.

**Un passionnant récit
pour les jeunes
SAID ET GRAIN-DE-POIVRE (1)**

par Robert Davis

Said, le petit Berbère, et son prodigieux ànon, Grain-de-poivre, habitent une contrée située au nord de l'Afrique, les terres des Ait-Affane. Sidi Hamed, le bon grand-père de Said, représente bien le type du vieil-

lard sage; les propos qu'il tient appartiennent moins à son caractère de sincère mahométan qu'à ceux d'un homme de grand jugement.

Les aventures de Said et de Grain-de-poivre révéleront aux jeunes une civilisation que bien peu d'entre eux soupçonnent chez les habitants de l'Afrique. Les voyages dans la nuit mystérieuse, les jours ensoleillés de marches, les hurlements des bêtes sauvages quels coloris cela donne.

De nombreuses indications sur le climat, les coutumes des habitants, et les caractéristiques du pays aiguïseront la curiosité des jeunes et leur feront chercher sur la carte géographique, cette contrée des Berbères. Ils y découvriront des paysages nouveaux, des gens aux moeurs différentes des nôtres.

De nombreuses illustrations agrémentent le texte et ajoutent à la qualité et au piquant du récit. Les jeunes, avides d'aventures, trouveront ici un élément distrayant et instructif à la fois.

(1) Un livre de 176 pages (illustré, couverture en quatre couleurs), publié par Les Editions Variétés. Prix: \$0.75, par la poste, \$0.85. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

TOUJOURS DISPONIBLES:
BRULEURS A L'HUILE
pour poêles et fournaies, sans mèche et avec allumage à l'électricité.

Pour Berthierville, Lanoraie, Lavaltrie et les Iles, s'adresser à:

PROVINCIAL PETROLEUM Enrg.
Distributeur d'huile, avec compteur, à domicile.
69 Montcalm, BERTHIERVILLE Tél: 68M

Pour St-Cuthbert, St-Viateur, St-Barthélemy et St-Justin, s'adresser à:

HENRI SARRAZIN & FILS,
ST-BARTHELEMY, P. Q. — Tél: 2

Pour St-Norbert, St-Gabriel, St-Charles, St-Didace, St-Damien et St-Michel, s'adresser à:

J.-O. SARRAZIN,
Entrepreneur - Electricien
ST-GABRIEL DE BRANDON, P. Q. — Tél: 150

"Moi, je suis content d'avoir vu mon gérant de banque!"

Nous étions indécis, Margot et moi... On insistait pour que nous placions nos économies, y compris ma prime de démobilisation, dans une affaire qui nous paraissait excellente. Mais mon gérant de banque m'a montré qu'elle n'était pas aussi bonne que nous le croyions... Sans lui, nous aurions peut-être perdu tout notre avoir!

Si vous êtes un ancien combattant, vous avez intérêt, au moment de réintégrer la vie civile, à consulter un gérant de banque.

Il est au courant de la situation économique locale et des occasions favorables, et il lui fait toujours plaisir de donner des renseignements utiles à l'ancien combattant qui va le voir.

Il connaît les espoirs et les craintes, les joies et les soucis du chef d'une petite entreprise, de l'ouvrier et de l'employé, parce qu'il a, depuis longtemps, l'habitude de causer avec un grand nombre d'entre eux, d'étudier leurs problèmes, de leur prêter de l'argent et de leur rendre service de diverses autres manières. Il serait heureux de vous être utile, à vous aussi.

Allez donc le voir à la prochaine occasion. Il y a, dans toutes les parties du pays, d'anciens combattants qui se disent: "Moi, je suis content d'avoir vu mon gérant de banque!"

Cette annonce est commanditée par votre banque

LA GOMME QUI REND GRANBY FAMEUX
**DÉLICIEUSE
RAFRAÎCHISSANTE**

GRAND-B
Gomme à mâcher, en morceaux et en tablettes

WORLD WIDE GUM CO., LTD., GRANBY

De l'hôtellerie et de sa nécessité

Dans chaque ville, village; dans tout centre urbain ou rural, l'hôtellerie est nécessaire.

Le mouvement du tourisme, le va-et-vient quotidien, et toujours accéléré, exigé par le commerce, les affaires, le goût des voyages, la diffusion de l'art, la politique, et le reste: tout cela rend indispensable l'hôtellerie.

En voyage de distraction, d'étude ou pour affaires, le passant doit trouver à l'auberge le confort et le bon accueil.

Une auberge bien tenue suppose d'abord un gérant aimable, empressé, courtois: qualités qui doivent évidemment être assaisonnées d'une bonne dose de tact et de diplomatie.

A l'hôtellerie où il descend, le voyageur doit pouvoir trouver tout de suite un "home", ne fût-ce que pour quelques jours, même quelques heures. Une table succulente, des serveuses diligentes, polies et réservées, des chambres propres, un service prompt et affable, une atmosphère de calme et de sécurité: voilà ce qui fait le charme de ces maisons destinées à recevoir les voyageurs, en leur procurant bon gîte, nourriture, repos et reconfort. Voilà le type modèle des grands hôtels des cités comme aussi celui des hôtelleries ou des auberges des villes, des villages plus modestes.

Dans les centres où des licences de spiritueux sont accordées, il est bien important, pour la régie de la maison, d'user de ce privilège avec discernement et discrétion, de façon à ne rien risquer qui puisse troubler l'ordre et la paix individuelle et collective.

Mais, dans les localités au dit "régime sec", il faut bien s'attendre à certains compromis sur ce chapitre. Certains accommodements, raisonnables, justifiés et bien contrôlés — accommodements tolérés par les autorités et selon entente, — ne constituent pas toujours des abus. Loin de là: ils peuvent empêcher des désordres beaucoup plus désastreux que d'aucuns le soupçonnent.

D'ailleurs, les auberges sont surtout appelées à recevoir des gens du dehors: hommes et femmes de toutes nationalités, de toutes religions, et partant de toutes mentalités. Or, quelles que soit notre manière de penser, il serait pour le moins arbitraire de ne pas procurer à ces passants ce qu'ils ont eu si facilement, hier, dans une ville voisine. Il serait non moins téméraire de vouloir faire leur éducation.

D'un autre côté, considérant qu'il sera pratiquement impossible d'amener une population entière à la tempérance, il vaudra toujours mieux accorder quelques latitudes aux auberges, aux hôtelleries, pourvu que ces maisons observent rigoureusement les règlements imposés:

A ceux qui persistent à voir un grand mal dans ces compromis entre hôteliers et autorités en vue de la distribution de vins et spiritueux; comme à ceux qui ont la naïveté de croire à la possibilité d'enrayer complètement telle vente dans des centres assez peuplés: à ceux-là, dis-je, il convient d'ouvrir les yeux, et de rappeler que "De deux maux, il faut choisir le moindre." Or, le moindre, en l'occurrence, c'est une certaine tolérance accordée aux hôtelleries qui, elles, ne peuvent échapper à la surveillance. C'est un palliatif à un mal très grave: celui du commerce des boissons en contrebande ou des boissons frelatées: commerce qui s'accroît de mois en mois, à mesure que le scrupule agonise dans les consciences, que s'affirme le mépris des lois, et le peu de souci à l'égard de la santé et de la vie d'autrui.

L'auberge bien tenue, dirigée par un gérant soucieux de ses responsabilités, de la bonne renommée de son établissement, et fidèle à ses engagements: une telle auberge peut rendre d'immenses services au public voyageur et à la population de sa localité, même si, sans licence, il lui est permis de distribuer vins et spiritueux, pourvu toujours, il va sans dire, que telle distribution soit faite avec discernement, tact et discrétion.

En plus d'être une nécessité pour une ville, un village, un centre urbain ou rural, l'hôtellerie bien tenue, bien dirigée est un facteur d'ordre et de progrès.

Il y a ordre, quand chacun est à sa place. Or, le voyageur, le passant est à sa place dans une maison organisée pour le recevoir confortablement et agréablement.

Il y a progrès dans une localité, quand le voyageur, le passant, s'y trouve bien accueilli, y séjourne avec agrément, y laisse de son argent, s'en éloigne à regret, en en gardant un excellent souvenir, pour en parler ensuite avec éloge à ses connaissances, à ses amis.

Madame Camille DUGUAY

L'INSTANT MUSICAL

A quoi une linotte peut-elle être utile? (lis notes).
R. — A lire la musique.

* * *

Dans la musique se trouve mon premier.

C'est au milieu de mon dernier
Que l'on rencontre mon entier.

Réponse: Minuit.

* * *

Le musicien Liszt avait un merveilleux doigté sur le piano; il faut dire que, pendant des années, il pratiqua cet instrument régulièrement dix heures par jour.

* * *

On dit en fait de chant: l'Espagnol pleure; l'Italien se plaint, l'allemand meugle, le flamand hurle et le Français chante.

* * *

Selon M. Lewis, les artistes sont moins capricieux qu'on est porté à croire généralement. En général, un chanteur ou une cantatrice sont avant tout humains et aiment leur foyer. Martinelli est un père dévoué et un époux fidèle. Mme Jeritza est toujours d'humeur égale et de commerce très agréable. Pour se distraire elle raffole du cinéma.

HISTOIRE

Christophe Colomb dînait un jour chez des Espagnols. Ceux-ci jaloux de sa gloire cherchaient à diminuer son mérite. "Découvrir l'Amérique, disaient-ils, n'était pas chose difficile; il ne fallait qu'y penser.

Colomb sans répondre prit un oeuf et s'adressant aux convives: "Quel est celui de vous, leur dit-il, qui connaît le moyen de faire tenir un oeuf debout sur l'une de ses extrémités?"

Chacun essaie mais personne ne réussit. Colomb alors prend l'oeuf le frappe légèrement sur son assiette et l'oeuf reste en équilibre et tous de s'écrier: "Cela n'était pas difficile!"

— C'est vrai, répliqua Colomb, en souriant, mais il fallait y penser.

PAINKILLER

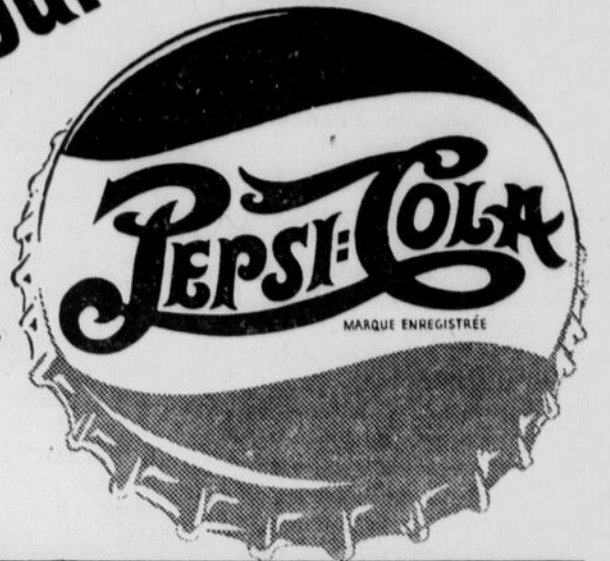
EN USAGE DEPUIS PRES DE 100 ANS
Le meilleur remède de famille

SERVEZ-VOUS EN POUR CRAMPES & REFROIDISSEMENTS
FAITES-EN USAGE POUR ENTORSES CONTUSIONS ETC

LA TABAC À PIPE ORIGINAL AROMATIQUE DU CANADA

OLD CHUM

Toujours un régal



IL N'Y A PAS DE MEILLEUR BREUVAGE GAZEUX
"Pepsi-Cola" est la marque enregistrée au Canada de Pepsi-Cola Company of Canada, Limited

LAXATIF DE QUALITÉ



Vous souffrez de constipation et il faut éliminer les poisons de l'organisme. Prenez un laxatif comme ROBOL qui, bien dosé, vous donnera satisfaction; en plus, grâce à une drogue spéciale, les tablettes ROBOL n'irritent pas l'intestin, ne donnent pas de coliques.

"Une ou deux ROBOL, ce soir, effet demain matin".

TABLETTES **ROBOL** CONTRE LA CONSTIPATION

25 cents la boîte

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal.

NOUVEAU COMPTOIR DE DISQUES

Chez **FRANÇOIS**

VENEZ CHOISIR VOS DISQUES PREFERES

SUR ALBUM:

Valses Opéra Symphonie Populaire

Aussi. Chansons françaises, anglaises, Cowboys, Reel.

CHEZ FRANCOIS,

François Desrosiers, Prop.

BERTHIERVILLE.

Qualité sans Egale

THÉ ET CAFÉ

"SALADA"

ATTENTION!

Votre réfrigérateur est-il en bonne condition? — Avez-vous des changements à faire?

C'EST LE TEMPS D'Y VOIR

N'attendez pas la saison chaude où il y a surcroît de travail. Comme par le passé signalez le bon No 153. 3 hommes compétents à votre service.

L.-P. DUBEAU

Radio et Réfrigération

TELEPHONE 153 340 MANSEAU, JOLIETTE, P.Q.

Un roman émouvant

ANNEES D'ESPERANCE (1)

par
Jacques de Lacretelle
de l'Académie Française

La série "Les Hauts Ponts", suite de quatre romans publiés par Les Editions Variétés, dont les deux premiers tomes intitulés *Sabine* et *Les fiançailles* sont récemment parus, se continue par la présentation de *Années d'Espérance*.

Les amours malheureuses de Lise Darembert avec Jean de la Fontange avaient conduit la jeune fille à s'éloigner des "Hauts Ponts". Après une absence de plusieurs mois, elle réussit à revenir dans le village voisin des "Hauts Ponts". Elle a avec elle un enfant qu'elle dit être celui de parents habitant l'étranger. Bien peu se laissent prendre à ce mensonge; aussi Lise vit-elle dans l'isolement et l'enfant, tout jeune déjà, a le sentiment d'être tenu à l'écart.

Ce fils, Alexis, après avoir reçu des leçons d'un abbé voisin, est mis en pension à Paris dans une institution libre. Il y travaille mal: il est doux, rêveur, "refusant de voir ce qu'il ne veut pas". On conseille à Lise de retirer du lycée ce petit déraciné.

Elle revient avec lui dans sa Vendée natale et s'efforce d'inspirer à son fils son propre attachement pour le domaine des "Hauts Ponts": "Il faut que tu l'aimes", lui dit-elle, "comme si tu y avais vraiment passé ton enfance." Mis au collège de la ville voisine, Alexis se sent tou-

jours désespérément seul.

Plus tard, Alexis, ayant échoué aux examens de l'Ecole Militaire, revient près de sa mère. C'est maintenant un jeune homme; il a besoin de tendresse et il continue à "déformer les choses pour bien les voir". Lise Darembert qui toujours s'acharne à voir en lui le futur propriétaire réintégré dans Les Hauts Ponts sera-t-elle encore déçue?

Les personnages de ce pathétique roman sont à la limite douloureuse entre un royaume idéal et les terres où le reste de l'humanité vit tout bonnement selon l'ordre de la mère nature.

(1) Un volume de 244 pages publié par Les Editions Variétés dans la série "Les Hauts Ponts". Prix: \$1.25, par la poste, \$1.35. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

HEURE CATHOLIQUE

L'Heure catholique du 24 mars débutera à 2 h. au poste CKAC, par une brève allocution de M. J. Henri Poirier, président de la Ligue du Sacré-Coeur de St-Jean de la Croix, sur le grand concours organisé par les Ligues: "Pourquoi je ne dois pas être communiste". Il y aura ensuite un morceau d'orgue, suivi de la troisième causerie de l'abbé Emile Lambert sur les grandes figures catholiques du Canada. Il parlera de Mère M. Marie-Rose Gamelin, fondatrice des Soeurs de la Providence. La bénédiction du T. S. Sacrement, irradiée de la cathédrale de Montréal, terminera l'émission.

Un roman troublant

PITIE POUR LES FEMMES (1)

par
Henry de Montherlant

Avec l'effroi inconscient du visiteur indiscret qui s'apprête à soulever la tenture de la garde-robe de Barbe-Bleue, le lecteur est attiré par Henry de Montherlant vers cette série de quatre romans, publiée par Les Editions Variétés, dont le premier tome *Les jeunes filles* est récemment paru et dont *Pitié pour les femmes* est la suite.

Ce roman saisissant contient les plus pénétrantes, les plus perverses observations sur la vie et l'amour. Pierre Costals, le personnage central est un mythe: un monstre d'égoïsme qui ne connaît de loi que celles de son désir et de son plaisir. Le flot des passions féminines qu'il s'attire ne l'atteint pas, tel le roc insensible aux vagues caressantes ou furieuses.

L'important pour Costal consiste dans ce qu'il donne à l'une ou l'autre des jeunes filles avec lesquelles il entretient des relations. A l'une ce sera de l'amour et de la mésestime, à l'autre de la considération pour sa haute intelligence et du mépris pour l'affection profonde qu'elle lui a vouée, à une troisième des conseils. Les réactions violentes que ses actes allumeront dans le coeur de ces jeunes filles ne sont pour lui que des réflexes qu'il cataloguera et numérottera consciencieusement.

L'auteur Henry de Montherlant est un analyste troublant des choses sexuelles et il met à nu les plus profonds secrets du coeur humain avec une stupéfiante habileté de chirurgien.

Le cycle des "Jeunes Filles" s'adresse, cependant, à des esprits formés et ne doit pas être mis entre toutes les mains.

(1) Un volume de 208 pages publiés par Les Editions Variétés dans la série "Les Jeunes Filles". Prix: \$1.25, par la poste, \$1.35. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

PREMIER SIGNE DU PRINTEMPS

Cette année, c'est à Barnwell, Alberta, que l'on sent les premières effluves du printemps dans l'Ouest si l'on en juge par un télégramme expédié au service de l'agriculture du Pacifique Canadien. En effet, quelques cultivateurs de cette région viennent de commencer les travaux d'ensemencement du printemps.

L'an dernier, Barnwell, 26 milles à l'est de Lethbridge, fut aussi le premier endroit des prairies à commencer la culture printannière: c'était le 27 mars, soit près de deux semaines plus tard que cette année.

SEMENCES
PLANTES
ET
ACCESSOIRES
DE
JARDIN



NOUVEAU CATALOGUE GRATIS
"Chez PERRON tout est bon." 36

W.H. PERRON & CIE
GRAINETIERS & PÉPINIÉRISTES
935 BLVD ST LAURENT, MONTRÉAL.

Théâtre PARISIEN

• BERTHIERVILLE •

Représentations du soir: 7.30 p. m. et 9.15 p. m.
Le dimanche, première représentation à 1.30 hre.,
pour se continuer jusqu'à minuit.

MARDI, MERCREDI, 26, 27 MARS

Edward Arnold et Ann Harding, dans:
"DES YEUX DANS LA NUIT"

— AUSSI: —

NOUVELLE SERIE: "MONSTER AND THE APE"
SUJETS COURTS.

VENDREDI, SAMEDI, DIMANCHE, 29, 30, 31 MARS

Robert Vidallin, Josselyne Gael et J. Varenne, dans:
"LE BOSSU"

— AUSSI: —

Donald O'Connor et Peggy Ryan, dans:
"PATRICK THE GREAT"

MARDI, MERCREDI, 2, 3 AVRIL

Charles Boyer et Bette Davis, dans:
"LE CIEL ET TOI"

— AUSSI: —

SERIE NO. 2 "MONSTER AND THE APE"
SUJETS COURTS.

Le plus grand choix de meubles à Berthierville

Sets de cuisine ..

Sets de chambre ..

Poêles, glacières, lits, matelas ..

etc., etc.

Berthierville Automobile Ltée

J. A. LAFOREST

LE SAMEDI

J. - Eloi Gervais

AVOCAT

Berthierville: 63, rue De Frontenac, Tél.: 55

Montréal: 4 est, rue Notre-Dame, HA. 7206

Dr Paul Gervais

RAYONS - X

Anesthésie au gas

Opérations d'amygdales à l'Hospice du Sacré-Coeur

BERTHIERVILLE

BERNARD LANOIX

LTEE

DIRECTEUR DE FUNERAILLES - EMBAUMEUR DIPLOME

CORBILLARD

Bureau: 102 Frontenac,
à Rés.: 74c Frontenac - Tél. 35

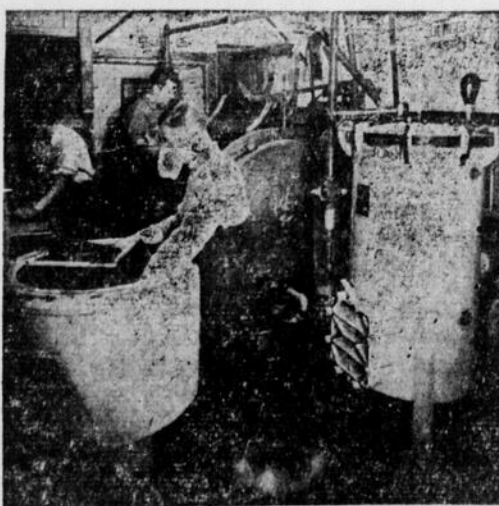
CORBILLARD

CHEVAUX

BERTHIERVILLE

AUTOMOBILE

Au service de tous, sans distinction des conditions financières.



Votre bon encouragement nous permet de vous offrir ce qu'il y a de plus nouveau et de plus perfectionné en fait de
Nettoyage Français

NETTOYAGE Clairotone

Avant

Après



TEINTURERIE

ST-LAURENT

Louiseville, Tél.: 154